



**Africa Council, Capacity
Building and Monitoring**

Best Practices for Development



EVALUATION FINALE DU PROJET

«Avançons ensemble»

du 22 au 30 janvier 2014

RAPPORT final

Mars 2014

Financement :DRL



SOMMAIRE

RESUME.....	3
Chapitre I. CADRE GENERAL DE L’EVALUATION	7
1.1. Contexte et justification de l’étude.....	7
1.2. Objectif de l’évaluation	7
1.3. Résultats attendus	9
1.4. Méthodologie	10
1.5. Planning de la mission de terrain	11
Chapitre 2. PRESENTATION DES RESULTATS DE L’EVALUATION	12
2.1. Résultats	12
2.2. Efficacité des activités menées dans le cadre du projet « Avançons ensemble »	15
2.3. Impact des activités du projet « Avançons ensemble » sur la réconciliation	26
2.4. Viabilité des activités menées dans le cadre du projet « Avançons ensemble »	31
LECONS APPRISES.....	32
CONCLUSION	34
RECOMMANDATIONS.....	34
BIBLIOGRAPHIE	36
BIOGRAPHIE DES AUTEURS.....	37
ANNEXES	38

RESUME

Contexte

Le projet « Avançons ensemble » a été financé à hauteur de 1 188 118 \$US par le département américain (DRL) et mis en œuvre par SFCG de novembre 2011 à décembre 2013. Il couvre toute l'étendue du territoire ivoirien. Ce projet vise principalement à soutenir la conversation nationale sur la réconciliation et l'unité à travers des activités ciblées de renforcement des capacités, de sensibilisations et de médias. Les activités réalisées dans le cadre de ce projet sont scindées en deux grands blocs : la formation et les activités médias. La première activité (la formation) ciblait les leaders traditionnels, les cadres et les journalistes. Ces différentes catégories sociales ont été formées sur la transformation des conflits et la cohésion sociale, l'implication des cadres dans le processus de réconciliation nationale, et les techniques d'analyse des conflits pour les journalistes. La dernière activité, c'est-à-dire l'activité média, a consisté à la production et la diffusion de série télé, de spots télé et radio, à la production d'un bulletin de presse écrite et de publication d'articles dénommés Common Ground News.

Méthodologie

Le cabinet ACBM a été retenu pour l'évaluation finale des activités réalisées au cours de la mise en œuvre du projet « Avançons ensemble ». Cette mission d'évaluation finale s'est déroulée du 22 au 30 Janvier 2014 dans dix (10) localités retenues qui sont : Abidjan, Bouaké, Agboville, Akoupé, Bouaflé, Korhogo, Gagnoa, Divo, Duékoué et Man. L'objectif de la mission est d'analyser le niveau d'efficacité, de mesurer l'impact et d'apprécier la viabilité des activités mises en œuvre. A cet effet, une enquête qualitative portant sur des entretiens semi-directifs a été réalisée. Ces entretiens semi-directifs ont été administrés auprès des populations cibles notamment les bénéficiaires du projet. A l'issue de ces entretiens, 27 leaders traditionnels et cadres, 32 personnes ayant assisté aux restitutions et 5 journalistes rédigeant le bulletin « Ensemble » ont été interrogés. Au terme de cette évaluation, des résultats majeurs ont été obtenus.

Résultats majeurs

Il ressort de la mission d'évaluation qu'au niveau de l'**efficacité**, l'analyse montre que les leaders traditionnels formés et interrogés ont effectué des restitutions. Ce qui dénote qu'ils ont retenu les connaissances acquises à la formation. En effet, plus de 90% des leaders traditionnels et cadres formés affirment qu'ils sont totalement engagés dans le processus de réconciliation. Ce qui augure d'une bonne formation reçue. En outre, parmi eux 81,5% ont participé au règlement de conflits après la formation. Ceux qui ont recours à la méthode de SFCG représentent 74,1% et la jugent très efficace. En ce qui concerne le téléfilm l'équipe, il convient de noter que 46% des élèves et étudiants le suivent, le niveau d'étude qui le regarde plus est constitué à 51% de personnes de niveau secondaire. La catégorie d'âge la plus touchée est la classe des jeunes avec un taux de 59,30%. Cependant le bulletin « Avançons

ensemble » est méconnu de la population dans son ensemble et en particulier des personnes interviewées. En effet, 70,4% des personnes interrogées affirment qu'elles n'ont jamais entendu parler de ce bulletin. Les enquêtés qui le connaissent et qui l'ont déjà lu représentent 14,8% et tous estiment que le style de la rédaction est apaisant et réconciliateur. Force est d'avouer qu'il est nécessaire d'œuvrer pour une large diffusion afin qu'il soit connu du public. En dépit de cet état de fait, 95% des répondants ont souhaité sa diffusion. Il convient aussi de noter que toutes les activités prévues ont été mises en œuvre même si certaines d'entre elles n'ont pas été réalisées dans le délai imparti ou n'ont pas été menées à terme du fait de la situation socio-politique qui prévalait au lendemain de la crise postélectorale.

En termes d'**impact**, la formation a eu un effet sur les enquêtés qui y ont participé. Leur engagement pour la réconciliation s'est accru. Ainsi, la proportion des personnes interrogées et qui considèrent que leur engagement est moyen est 7,4%. La catégorie des personnes trouvant leur implication assez bonne est 51,9%. Les personnes ayant reconnues qu'elles sont totalement impliquées (très bonne implication) dans le processus de réconciliation ont une proportion de 40,7%. En ce qui concerne les personnes ayant assisté aux restitutions, 90,6% ont pris des initiatives pour mener des actions de cohésion sociale et 96,9% disent qu'ils parlent de paix dans leur environnement. Les émissions et spots sont généralement bien appréciés. Ils recueillent un taux d'appréciation de 68,8%.

En ce qui concerne la **viabilité**, Les activités de SFCG ont permis de renforcer les liens dans les zones touchées par le projet. Les attitudes de tolérance, de pardon, de vivre ensemble commencent à refaire surface. Les personnes interrogées prennent des initiatives pour réconcilier ou rapprocher les gens ou d'organiser des événements de réconciliation et sont disposés à promouvoir la paix et l'unité nationale. Les journalistes formés écrivent sur un ton modéré et réconciliant et sont engagés à garder la pacification de leur plume. Cependant, des difficultés majeures et réelles existent et constituent un frein à la pérennisation des activités réalisées dans le cadre de ce projet.

A l'issue de cette évaluation, il convient de retenir que les activités menées dans ce projet ont été très bénéfiques à tous ceux qui y ont participé. Le renforcement des capacités des leaders traditionnels en gestion de conflit leurs a permis de faire la restitution des connaissances acquises au cours de la formation dans leurs différentes localités. Ces restitutions constituent une séance de formation pour ceux qui n'y ont pas participé. Grâce aux connaissances acquises, les leaders traditionnels habitués à la gestion des conflits sont plus outillés, confiants dans le règlement des divers types de conflits. En outre, ils se sentent plus engagés dans le processus de réconciliation et de cohésion sociale. Ils sont disposés à entreprendre des initiatives favorables à la réconciliation et à la cohésion sociale. Quant aux cadres, ils reconnaissent les bienfaits de la formation et comprennent qu'ils doivent désormais s'impliquer entièrement dans le processus de réconciliation. Les journalistes bénéficiaires de la formation sont unanimes de l'importance de ladite formation. Aujourd'hui, ils savent le style de plume utilisé en temps de crise. Cependant la cohésion sociale demeure fragile.

Leçons apprises

Cette étude d'évaluation a permis de tirer quelques leçons :

- La radio et la télé sont des canaux efficaces pour renforcer les conversations autour de l'unité et la tolérance. cependant, il est bon de communiquer à la population les heures des émissions,
- la majorité de ces émissions ne se font pas en langue locale
- Les cadres formés ne posent aucune action de cohésion sociale et de réconciliation sur le terrain, ce qui pourrait compromettre la réussite de la mission de réconciliation qui leur est confiée
- L'absence d'appui logistique et financier aux leaders traditionnels et cadres formés constitue un véritable handicap à la promotion de la paix et de la réconciliation
- Les activités de SFCG ne sont pas suivies après leurs mises en œuvre
- Les activités sont ponctuelles et ne durent pas dans le temps, ce qui constitue un handicap pour ses effets escomptés
- Faible représentation de SFCG sur le territoire national
- Les leaders traditionnels disposent de nouveaux outils et une approche nouvelle de résolution des conflits et sont engagés dans le processus de réconciliation nationale
- Les cadres ne sont pas la meilleure cible à former car ils sont quasiment absents sur le terrain
- La restitution a été très bénéfique aux participants, mais elle a été ciblée et limitée à une catégorie de personnes au lieu qu'elle soit ouverte à tout le monde
- Les journalistes formés sur la pacification des plumes sont décidés à utiliser le bon ton afin d'apaiser la tension sociale et consolider le processus de réconciliation nationale.
- L'encart « Avançons ensemble » est méconnu du grand public, ce qui constitue un obstacle pour la diffusion des messages de réconciliation et de cohésion sociale à travers ce type de canal
- Aucune femme leader traditionnel n'a bénéficié de la formation
- Peu de femmes cadres ont été formées
- Certaines personnes formées ne sont pas des cadres et n'ont aucune influence dans leur localité ou ne sont pas à mesure de toucher les hommes politiques

Au terme de cette évaluation, les recommandations suivantes sont faites:

A l'endroit de SFCG :

- Former les journalistes des autres médias sur la pacification des plumes en situation de conflit
- Proposer de nouveaux thèmes sur la cohésion sociale et la réconciliation impliquant la jeunesse car elle est plus exposée et facilement manipulable

- Initier de nouveaux thèmes traitant du foncier rural car c'est une véritable bombe à retardement
- Communiquer ou sensibiliser les populations cibles sur les retombées du projet avant sa mise en œuvre
- Impliquer ou s'appuyer sur les femmes leaders pour promouvoir la paix ou la réconciliation nationale
- Accompagner ou assister les personnes formées ou les bénéficiaires de projet dans leur prise d'initiatives personnelles
- Initier des actions de développement en faveur des populations vulnérables, notamment les jeunes et les femmes dans les activités de SFCG dans chaque localité bénéficiaire du projet
- Initier des projets prenant en compte la gestion de la question foncière notamment à l'ouest du pays car elle reste aujourd'hui, la principale menace à la paix et à la réconciliation véritable en Côte d'Ivoire.
- Faire des formations éclatées de leaders traditionnels et communautaires sur la transformation des conflits et de la cohésion sociale dans les différentes régions du pays en fonction des réalités de chaque localité
- Maintenir le contact avec les personnes formées pour mener les actions de cohésion et de réconciliation
- Initier des projets de valorisation et de promotion des alliances interethniques dans le règlement des conflits, du processus de réconciliation et de cohésion sociale
- Mettre à la disposition des personnes formées les moyens financiers et techniques pour poursuivre les actions en faveur de la paix et de la cohésion sociale
- Avoir des relais ou des personnes ressources formées pour mieux répliquer les activités de SFCG
- Elargir la formation à d'autres organes de presse aussi bien de la presse écrite que la radio et la télévision nationale
- S'appuyer sur les personnes résidentes et influentes dans les localités pour mener les activités
- Impliquer les couches sociales des différentes localités dans la réalisation des activités
- Etendre les activités sur un délai raisonnable (3 à 4 ans) pour bien percevoir leur impact

A l'endroit de DRL

- Appui continu à SFCG à cause du travail abattu sur le terrain et de la situation ivoirienne en matière de paix et de cohésion sociale qui demeure une préoccupation majeure
- Intégrer le volet développement économique et social dans les actions pour occuper les femmes et les jeunes car la pauvreté et l'oisiveté sont des facteurs qui rendent les individus favorables aux conflits et à la guerre

Chapitre I. CADRE GENERAL DE L'EVALUATION

1.1. Contexte et justification de l'étude

La crise postélectorale a affecté durablement les communautés vivant en Côte d'Ivoire. Les tensions nées de cette crise demeurent persistantes et constituent un goulot d'étranglement si l'on y prend garde. Les divisions étaient profondes au point où les communautés qui vivaient en parfaite harmonie sont devenues des ennemis. Elles entretenaient au quotidien la méfiance, les stigmatisations, la haine, la violence physique et verbale etc.

Maintenir le pays dans une telle situation occasionnerait des circonstances incontrôlables et nuirait gravement à la cohésion sociale déjà affectée. C'est pourquoi le Département d'Etat américain (DRL) a financé le projet « Avançons ensemble » dont l'exécution a été assurée par SFCG sur toute l'étendue du territoire. L'objectif principal de ce projet est de soutenir la conversation nationale sur la réconciliation et l'unité à travers des activités ciblées de renforcement des capacités, de sensibilisations, et de médias. Spécifiquement, il s'agit (i) d'augmenter la participation effective des leaders politiques et traditionnelles clés dans le processus national de réconciliation et (ii) de promouvoir des attitudes publiques tolérantes favorables à la réconciliation nationale.

Au terme des activités du projet, il convient d'évaluer son efficacité, son impact et sa viabilité. C'est dans ce cadre que s'inscrit le présent rapport.

1.2. Objectif de l'évaluation

Les principaux objectifs visés par cette évaluation sont :

1. Faire une analyse systématique de l'efficacité, l'impact et la viabilité des résultats de mise en œuvre ;
2. Produire une analyse des résultats qualitatifs et quantitatifs nécessaires à mesurer l'atteinte des résultats du projet selon les objectifs fixés dans le cadre logique du projet ;
3. Fournir des leçons apprises et des recommandations à SFCG et à DRL afin d'améliorer l'efficacité, l'impact et la viabilité de projets similaires à l'avenir.

Les critères et les questions d'évaluation dans cette étude sont les suivantes :

Efficacité

- Quelles sont les activités qui ont été prévues dans le projet?
- Quelles sont les activités qui ont été réalisées et comment ont-elles été réalisées et avec qui (cible)?
- Quelles sont les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités?
- Ces activités ont-elles été réalisées dans le délai imparti?, si non pourquoi?
- Quelle étaient les cibles potentielles du projet?

- ces cibles ont- elles été atteintes? Si non pourquoi? Si oui comment?
- Quels sont les éléments ou les points clés qui favorisent l'éventuelle atteinte des objectifs?
- Quelles sont les contraintes constatées dans l'atteinte des objectifs et quelles sont les mesures correctrices prises?
- Quels sont les facteurs qui expliquent les difficultés liées à l'atteinte des objectifs ?
- Pouvez-vous nous donner la proportion des personnes qui suivent le téléfilm "équipe " dans votre localité?
- Le téléfilm et les spots télé et radio ont-ils touchés la population? Pouvez-vous décrire les caractéristiques (sexe, âge, profession, groupe ethnique, niveau d'instruction, statut matrimonial, appartenance à une association, etc.) des téléspectateurs touchés par le téléfilm équipe selon vous ?
- Quelle est la tranche d'âge des téléspectateurs la plus touchée par le téléfilm « l'équipe » et les spots télé et radio?
- Quelle est la catégorie socioprofessionnelle des téléspectateurs touchée par le téléfilm « l'équipe », les spots télé et radio ?
- Quel est le niveau d'instruction des téléspectateurs touché par le téléfilm « l'équipe », les spots télé et radio ?
- Quelle est la catégorie de sexe des téléspectateurs touchée par le téléfilm « l'équipe », les spots télé et radio?

Impact

- Quels sont les changements dans les attitudes, les comportements, les relations ou les pratiques qui ont été garantis?
- Quelle a été l'évolution de la situation et quelle a été la contribution du projet ?
- Quel a l'effet de la formation des journalistes sur le « ton » de leurs articles de presse?
- Quelle influence la diffusion du téléfilm « l'équipe » et des spots télé et radio a-t-elle sur la perception et attitudes des populations concernant le processus de réconciliation?
- Quelle perception et attitudes adoptent les populations sur le processus de réconciliation après diffusion de l'émission "équipe" et des spots télé et radio?
- Quels sont les changements opérés au sein de la population concernant leur perception et attitudes sur le processus de réconciliation après diffusion du téléfilm "l'équipe" et des spots télé et radio?

- Quelles sont les actions posées par les leaders communautaires en matière de cohésion sociale? Comment les font-ils et à quelle fréquence?
- Avez-vous observé des changements concernant le « ton » des articles de presse? Si oui quels sont les changements observés sur le « ton » des articles de presse des journalistes formés?
- Quels sont les changements opérés au niveau des journalistes participants à la rédaction du bulletin « Avançons ensemble »?

Viabilité

- Quels sont les stratégies développées en vue de la pérennisation des acquis du projet ?
- Les activités réalisées dans le cadre du projet instaureront-elles la réconciliation et la cohésion sociale ?
- A la fin du projet, les journalistes participants à la rédaction du bulletin « Avançons ensemble » continueront-ils toujours d'écrire les articles dans un esprit de paix et de cohésion sociale?
- Existe-il des stratégies de pérennisation mis en place par SFCG pour la pacification des plumes des journalistes? Si oui s'inscrivent-elles dans la durabilité? Comment? Si non pourquoi?
- Quels mécanismes les journalistes participants à la rédaction du « Avançons ensemble » mettent-ils en place pour que la pacification de leurs plumes subsiste-t-elle après le projet?

1.3. Résultats attendus

Au terme de cette étude d'évaluation, les résultats attendus sont les suivants :

- Rédaction d'un rapport mesurant le niveau d'efficacité, l'impact et la viabilité des activités mises en œuvre ;
- Le projet reçoit une note de 1 à 5 pour chacun des 3 critères d'évaluation ;
- Les limites du projet sont identifiées ;
- Les leçons apprises lors de la mise en œuvre du projet sont répertoriées ;
- Des recommandations sont formulées pour chacun des critères d'évaluation (efficacité, impact, viabilité).

1.4. Méthodologie

1.4.1. Population et choix des individus

Le projet « Avançons ensemble » est un projet d'envergure nationale. Cependant dix (10) localités ont été retenues dans le cadre de cette évaluation. Ce sont des localités dans lesquelles se sont déroulées les restitutions. Quatre types de population cibles ont été visés. Ce sont :

- Les leaders traditionnels (chefs et rois formés)
- Les cadres formés
- Les personnes ayant assisté aux restitutions
- Les journalistes formés écrivant dans le bulletin « ensemble »

Les leaders traditionnels et personnes ayant assisté aux restitutions ont été systématiquement interrogés dans les dix (10) localités suivantes :

Duékoué, Bouaké, Bouaflé, Gagnoa, Abidjan (Blockhauss), Agboville, Akoupé, Man, Korhogo, Divo.

Les cadres formés ont été essentiellement interviewés à Abidjan, lieu où la majorité réside et à l'intérieur, il n'y a que Bouaké et Bouaflé où l'on a pu interroger des cadres.

Les journalistes ont été tous interrogés à Abidjan.

1.4.2. Outils de collecte des données

La collecte des données primaires dans le cadre de cette évaluation est motivée par le souci de combler les lacunes et les insuffisances constatées au niveau des informations et données secondaires qui entravent l'atteinte des objectifs de l'étude et partant de construire des indicateurs et des variables qui répondent aux objectifs spécifiques du TDR.

La méthode utilisée dans cette évaluation est basée essentiellement sur l'enquête semi-structurée comportant des questions quantitatives et qualitatives. L'entretien semi-directif permet de vérifier des hypothèses et d'illustrer des théories en apportant un réservoir d'opinions et d'anecdotes. Il s'agit de recueillir des témoignages détaillés et individualisés afin de comprendre les logiques qui sous-tendent les pratiques, en provoquant chez les enquêtés la production de réponses à des questions précises. L'entretien semi-directif permet d'entrer dans le champ des représentations et des pratiques individuelles. Il permet de formaliser et de systématiser la collecte des données et permet de constituer un corpus de données homogènes rendant possible une étude comparative des entretiens.

1.4.3. Taille de l'échantillon

L'étude étant d'une envergure nationale, mais compte tenu des contraintes de temps, nous avons choisi dix localités où les restitutions ont été effectives. Pour chaque localité, nous avons voulu interroger un leader traditionnel, trois participants à la restitution et un cadre formé par localité d'enquête. Ainsi, 27 cadres et leaders traditionnels ont été interrogés, 32

personnes ayant assisté aux restitutions ont été interviewés. Cependant, le constat est que la plupart des cadres formés résident à Abidjan. A cet effet, la majorité des cadres ont été interrogés dans ladite localité. En ce qui concerne les journalistes, ce sont les cinq qui rédigent le bulletin « Ensemble » qui ont été interviewés. Ils résident tous à Abidjan.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

N°	Population cible	Type d'enquête	Taille de l'échantillon		Taux de réalisation
			Planifiée	Réalisée	
1	Leaders traditionnels	Entretien semi-structuré	10	13	130%
2	Cadres	Entretien semi-structuré	10	14	140%
3	Assistants aux restitutions	Entretien semi-structuré	30	32	106%
4	Journaliste	Entretien semi-structuré	5	5	100%

1.5. Planning de la mission de terrain

1.5.1. Equipe d'enquête

La mission de collecte s'est déroulée du 22 au 31 Janvier 2014. Avant la mission de terrain, s'est déroulée la formation des superviseurs et superviseurs adjoints ou enquêteurs du 15 au 18 Janvier 2014 dans les locaux du cabinet ACBM à Abidjan. Les enquêteurs résidents à l'intérieur du pays ont été formés par les superviseurs préalablement formés.

1.5.2. Saisie, traitement et analyse des données

Les données ont été saisies sur le logiciel SPSS 20, sur lequel les masques de saisie ont été développés. La saisie s'est faite après vérification du bon remplissage du questionnaire. Les analyses ont été effectuées sur le logiciel SPSS et le tableur de données Excel a servi à la réalisation des graphiques.

Chapitre 2. PRESENTATION DES RESULTATS DE L'EVALUATION

2.1. Résultats

Le profil socio-démographique des leaders traditionnels et cadres formés ainsi que les personnes ayant assisté aux restitutions interrogées dans le cadre de cette évaluation sont consignés dans les différents tableaux qui suivent.

2.1.1 Caractéristiques socio-démographiques des cadres et leaders traditionnels formés enquêtés

Les tableaux suivant indiquent les caractéristiques socio-démographiques des cadres et leaders traditionnels. Ils décrivent la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, la catégorie socio-professionnelle et la qualité de ceux-ci.

2.1.1.1. Situation matrimoniale des leaders traditionnels et cadres formés interrogés

Il résulte de l'analyse du tableau 2 que 70,4% des enquêtés sont mariés monogames, 18,5% sont célibataires et 11,1% sont polygames.

Tableau 2 : Situation matrimoniale des leaders traditionnels et cadres formés

Rubriques	Fréquence	Pourcentage
Célibataire	5	18,5
Marié monogame	19	70,4
Marié polygame	3	11,1
Total	27	100

2.1.1.2 Niveau d'instruction des leaders traditionnels et cadres formés interrogés

Il ressort des résultats du tableau 3 que les niveaux d'étude les plus importants en termes de proportion sont le niveau supérieur et le niveau secondaire. Ainsi, 66,7% des personnes interviewées ont un niveau d'étude supérieur. Ce qui est un avantage dans la mesure où la langue plus utilisée dans le cadre des activités de SFCG reste le français. Quant à ceux qui ont un niveau d'étude secondaire, ils sont 22,2%.

Tableau 3: Niveau d'instruction des leaders traditionnels et cadres formés

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
Aucun	1	3,7
Alphabétisé	1	3,7
Primaire	1	3,7
Secondaire	6	22,2
Supérieur	18	66,7
Total	27	100

2.1.1.3. Catégorie socio-professionnelle des leaders traditionnels et cadres formés

Le tableau 4 indique que la catégorie de personnes exerçant une activité libérale ont un taux de 33,3%. La seconde catégorie la plus importante est la classe des fonctionnaires dont la proportion est de 29,6%. Quant à la catégorie des planteurs, leur taux est de 18,5%. Les travailleurs du privé ont une proportion 14,8% et la catégorie d'élève/ étudiant a un taux de 3,7%.

Tableau 4 : Catégorie socio-professionnelle des leaders traditionnels et cadres formés

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
Planteur	5	18,5
Fonctionnaire	8	29,6
Travailleur du privé	4	14,8
Elève/étudiant	1	3,7
Activité libérale	9	33,3
Total	27	100

2.1.1.4. Qualité des leaders traditionnels et cadres formés

Au niveau de la qualité des leaders traditionnels et cadres formés interviewés, 51,9% sont des cadres, 37% sont des chefs de villages, 7,4% de chef canton et 3,7% de notables.

Tableau 5 : Qualité des leaders traditionnels et cadres formés

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
Chef de village	10	37
Chef canton	2	7,4
Notable	1	3,7
Cadre	14	51,9
Total	27	100

2.1.2. Caractéristiques socio-démographiques des personnes ayant assisté aux restitutions

Les tableaux qui suivent indiquent les caractéristiques socio-démographiques des personnes ayant assisté aux restitutions. Ils décrivent la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, la catégorie socio-professionnelle et la qualité de celles-ci.

2.1.2.1. Situation matrimoniale des assistants aux restitutions

Il résulte de l'analyse du tableau 6 que 68,8% des enquêtés sont mariés monogames, 15,6% sont célibataires, 9,4% de veuf et 6,3% de polygames.

Tableau 6 : Situation matrimoniale des assistants aux restitutions

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
Célibataire	5	15,6
Marié monogame	22	68,8
Marié polygame	2	6,3
Veuf (ve)	3	9,4
Total	32	100

2.1.2.2. Niveau d’instruction des assistants aux restitutions

Il ressort des résultats du tableau 7 qu’au niveau des différentes caractéristiques de niveau d’étude, les plus importantes en termes de proportion sont le niveau secondaire, le niveau supérieur et primaire. Ainsi, 56,3% des personnes interviewées ont un niveau d’étude secondaire. Les personnes ayant le niveau d’étude supérieur et primaire ont le même taux et se situe à 18,8%.

Tableau 7 : Niveau d’instruction des assistants aux restitutions

Rubrique	Fréquence	Pourcentage
Aucun	1	3,1
Alphabétisé	1	3,1
Primaire	6	18,8
Secondaire	18	56,3
Supérieur	6	18,8
Total	32	100

2.1.2.3. Catégorie socio-professionnelle des assistants aux restitutions

L’analyse de la catégorie socio-professionnelle montre que 31,2% des personnes interrogées sont des planteurs. La catégorie des fonctionnaires représente 25%. Ceux qui exercent un emploi informel ont un taux de 21,9%. Les sans-emploi ont une proportion de 12,5% et les travailleurs ont un taux de 9,4%.

2.2.1.1 Activités prévues et réalisées

Les résultats du tableau suivant montrent que toutes les activités prévues dans le cadre du projet « Avançons ensemble » ont été quasiment réalisées. L'examen des résultats indiquera si les objectifs et les cibles ont été atteints.

Tableau 10 : Tableau récapitulatif des activités prévues et réalisées

N°	Activités : Formations et ateliers	Prévues	Réalisées
1	Formation des leaders traditionnels	1	1
2	Formation de cadres	1	1
3	Formation des journalistes	1	1
4	Atelier avec les leaders politiques	1	1
5	Production des épisodes du téléfilm « l'équipe »	16	16
6	Ateliers d'écritures scénaristiques	2	2
7	Production des messages-spots télé	10	10
8	Articles Common Ground News	100	90

2.2.1.2. Résultats des cibles atteintes

Le projet cible les leaders politiques, les leaders traditionnels et le personnel des médias disposés à promouvoir la réconciliation et la cohésion sociale publiquement. Ces cibles ont bénéficié de formation afin d'être efficaces sur le terrain. Plusieurs autres activités ont été réalisées dans le cadre de ce projet dont les résultats sont consignés dans le tableau suivant.

Tableau 11 : Tableau comparatif des cibles prévues et réalisées

N°	Participants et cibles	Objectifs fixés	Objectifs atteints	Taux de réalisation
1	Leaders traditionnels	30	32	106%
	Cadres	40	40	100%
2	Journalistes	25	19	76%
3	Hommes politiques	8	-	-
4	Ateliers d'écritures scénaristiques	2	2	100%
5	Production des messages-spots	10	10	100%
	Articles Common Ground News	100	90	90%

Au-delà des éléments physiques, une médiation dite d' « approche souterraine » a été conduite sous l'égide de l'ambassadeur, son excellence Ahmedou Ould-Abdallah. Elle consistait à rapprocher l'éminence politique ivoirienne (sommités politiques) au lendemain de la crise-postélectorale. Elle a cependant obtenu des résultats mitigés. En effet, Cette activité nécessite la disponibilité et la présence permanente de la personne choisie afin de profiter des opportunités qui s'offre à elle pour rencontrer les hommes politiques qui très souvent ne sont pas disponibles. L'indisponibilité des leaders politiques et la présence non permanente de l'ambassadeur ont constitué des obstacles au succès de cette activité. Pour remédier à cet état de fait, l'ONG s'est appuyée sur les cadres des différentes régions. Malheureusement, ceux-ci n'ont pas pu conduire dans les différentes localités et auprès de la classe politique les actions de sensibilisation, de rapprochement et de réalisation d'évènements de réconciliation.

Si toutes les cibles ont été touchées, force est de remarquer que toutes les activités n'ont pas été réalisées dans le délai imparti et conduite à terme à cause du climat socio-politique délétère qui prévalait au lendemain de la crise postélectorale notamment avec le transfèrement de l'ancien président à la Haye et les actions de déstabilisation à travers les multiples attaques qui ont maintes fois ébranlé le pays. Les velléités de vengeance étaient perceptibles à ce moment.

L'on note qu'au niveau des acteurs, les plus influents restent les leaders traditionnels. Ils sont plus proches des populations et travaillent effectivement pour la réconciliation et la cohésion sociale au sein de leur communauté. Les moins en vue sont les cadres dont les activités sont

quasi-inexistantes. Ceux-ci ne constituent pas la bonne cible choisie dans le cadre de ce projet car ils ne sont disponibles pour faire le travail.

SFCG a des objectifs nobles surtout d'amener la réconciliation et l'unité nationale dans le pays, mais cela passe par un climat social apaisé, la stabilité politique, l'atmosphère politique détendue, qui sont des éléments clés favorisant l'atteinte des objectifs.

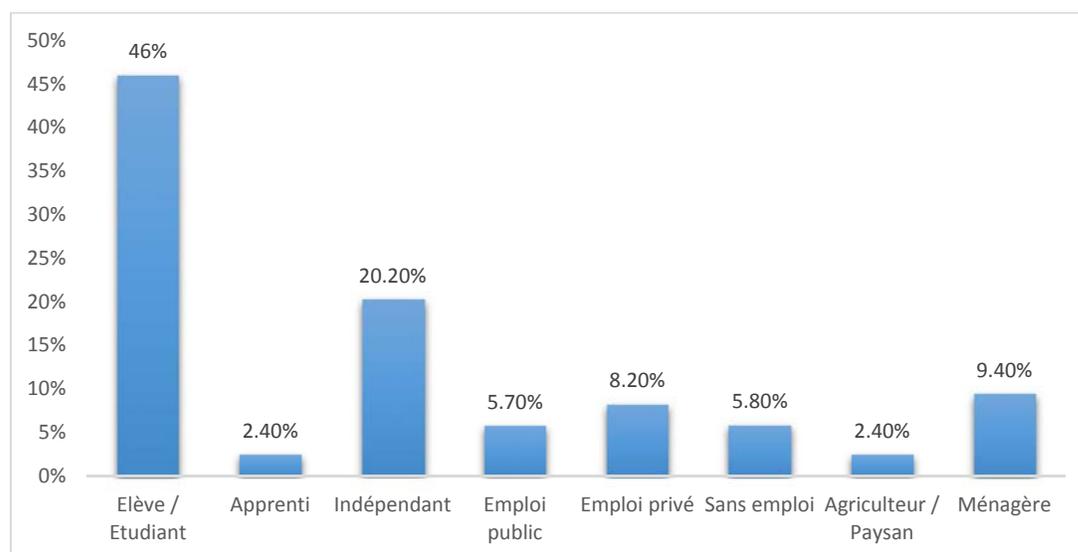
2.2.2. Niveau d'efficacité du téléfilm « l'équipe »

L'une des émissions phares dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet « Avançons ensemble » est le téléfilm « l'équipe » diffusé sur la première chaîne de la télévision ivoirienne. SFCG, dans l'évaluation de ces activités a commandité en décembre 2013 une étude sur le taux d'audience de ses émissions et spots radio et télé dans lesquels figure le téléfilm « l'équipe ». Les données d'enquête issues de cette étude notamment sur « l'équipe » ont permis de réaliser les trois graphiques suivants : (i) la catégorie socio-professionnelle, (ii) le niveau d'instruction et (iii) les classes d'âge des téléspectateurs du téléfilm « l'équipe ».

2.2.2.1. Catégorie socio-professionnelle des téléspectateurs de « l'équipe »

Les résultats du graphique 1 montrent que la catégorie socio-professionnelle la plus importante qui suit le téléfilm « l'équipe » est constituée d'élèves et d'étudiants dont la proportion est de 46%. Les travailleurs indépendants suivent avec un taux de 20,20%. Les ménagères représentent la troisième catégorie et leur proportion est 9,40%. La quatrième catégorie est constituée d'employés du privé dont le taux s'élève à 8,20%. Les catégories de sans emploi et de fonctionnaires suivent respectivement avec 5,80 et 5,70%. Enfin, viennent les apprentis avec 2,40% et les agriculteurs et paysans avec également 2,40%.

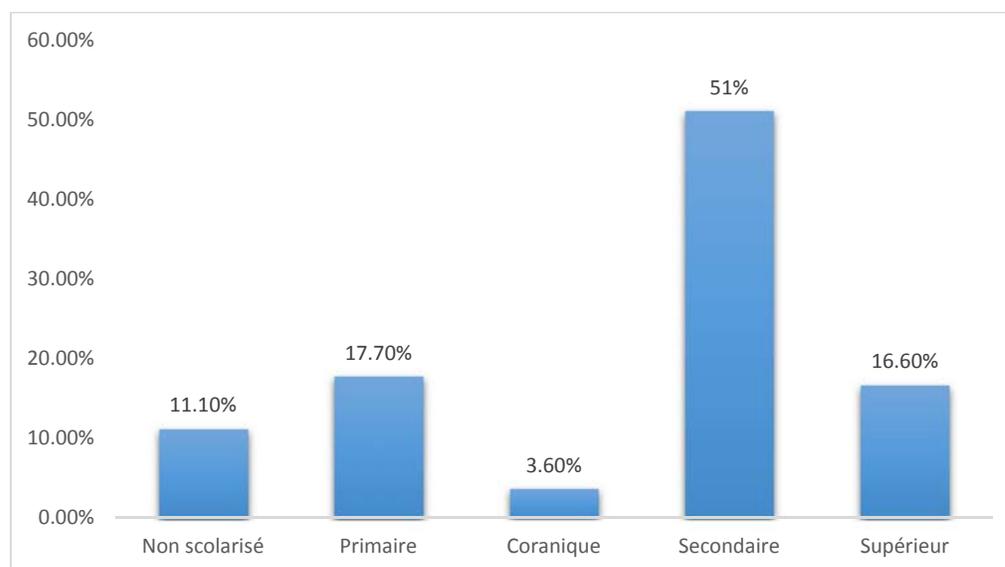
Graphique 1 : Catégorie socio-professionnelle des téléspectateurs de « l'équipe »



2.2.2.2. Niveau d'instruction des téléspectateurs

Il ressort de l'analyse du graphique 2 que les personnes ayant un niveau d'étude secondaire sont celles qui suivent plus le téléfilm « l'équipe ». Leur taux est au-dessus de la moyenne et atteint 51%. Le niveau d'étude qui suit est constitué de personnes ayant le niveau d'étude primaire et leur proportion est de 17,7%. Les interviewés de niveau d'étude supérieur représente la catégorie suivante et leur taux est de 16,6%. Les non scolarisés et les personnes ayant l'école coranique suivent respectivement avec 11,10% et 3,60%.

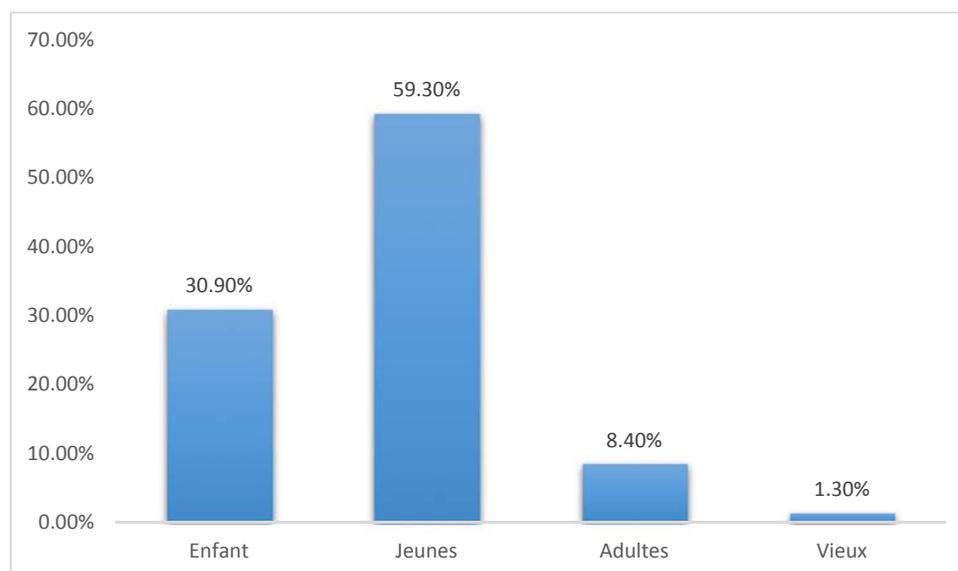
Graphique 2 : Niveau d'instruction des téléspectateurs



2.2.2.3. Catégorie des téléspectateurs

En ce qui concerne la classe d'âge des personnes interrogées, c'est la catégorie des jeunes c'est-à-dire de 18 à 35 ans qui est la plus touchée. Ils sont les plus nombreux à regarder « l'équipe ». Leur taux s'élève à 59,30%. Les enfants (0 à 17 ans) viennent en seconde position avec proportion de 30,90%. La troisième catégorie est celle des adultes avec un taux de 8,4%. Enfin, ceux qui suivent moins « l'équipe » sont les vieux et leur proportion est de 1,3%.

Graphique 3 : Catégorie de téléspectateurs



2.2.3. Connaissance des acquis de la formation avant et après le projet

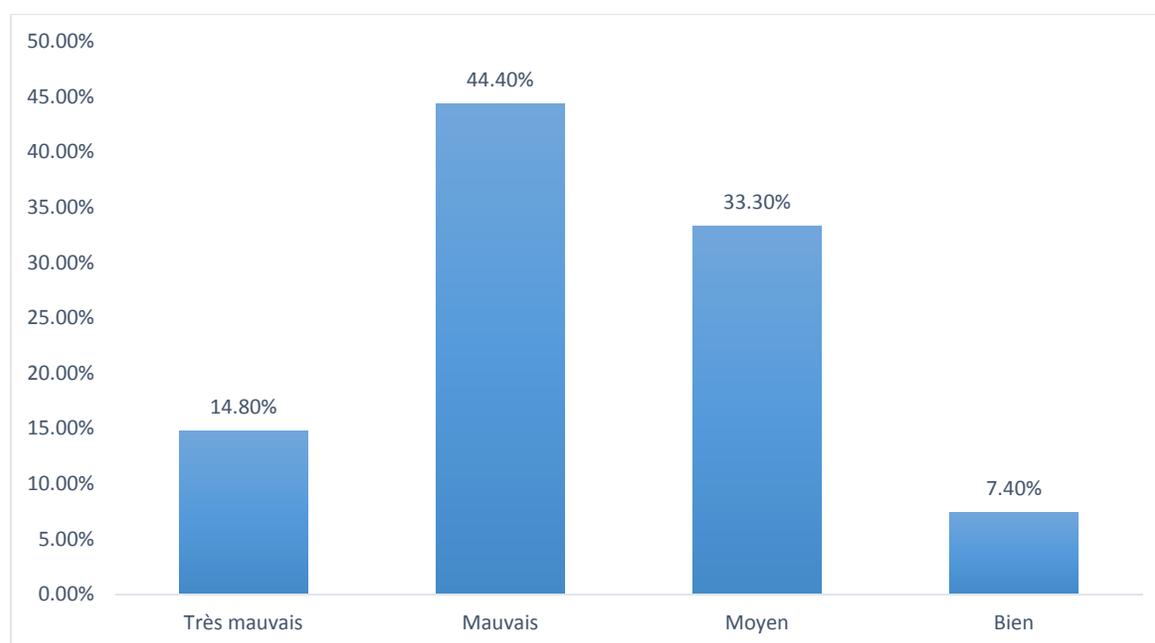
La contribution à la transformation des conflits et la réconciliation nationale est un enjeu important compte tenu de la situation de crise qu'a connue la Côte d'Ivoire. C'est dans ce cadre que SFCG, a initié des activités pour renforcer les capacités des leaders traditionnels et des cadres. Les entretiens réalisés indiquent que la formation a été bénéfique pour les enquêtés. En effet, les leaders traditionnels, cadres et journalistes de la presse écrite admettent unanimement qu'ils ont acquis des connaissances profondes à la suite de cette formation. Ces connaissances varient selon les catégories sociales. Ainsi, les leaders traditionnel et cadres enquêtés disent que la formation a renforcé leur capacité en matière de gestion des crises et la nécessité de leur implication dans le processus de réconciliation. La quasi-totalité des journalistes enquêtés affirment que la formation leur a inculqué la pacification des plumes surtout en période de tension sociale. La nature des messages diffusés par ces différentes catégories sociale permet de renforcer significativement cette affirmation. A cet effet, M. Koffi Kouakou Lazare, chef central des Yowèrè de Bouaflé affirme « *On ne doit plus se fonder sur les appartenances ethnique, religieuse et politique mais, plutôt sur l'intérêt général et la contribution de chacun dans le développement du pays. Les règlements de conflits dans notre localité sont pour nous l'occasion de faire passer le message de paix et de sensibiliser les populations sur la réconciliation et la cohésion sociale.* ». En outre un cadre affirme ceci « *je dis chaque jour à la population qu'aujourd'hui la réconciliation est importante si nous voulons atteindre le statut de pays émergent à l'horizon 2020. Nous ne devons plus regarder en arrière* ». Les propos des journalistes renforcent davantage cet état de fait. C'est à juste titre que M. Kouadio N'goran du quotidien, le nouveau réveil affirme en ces termes : « *La réconciliation est le sujet qu'on en parle plus entre nous journalistes. Tout*

le monde a compris aujourd'hui que la guerre n'a rien arrangé. Nous voulons la paix. ». Ces propos montrent clairement qu'à l'issue de la formation, les enquêtés ont compris la nécessité de la tolérance et de l'unité nationale.

2.2.4. Perception et attitudes sur le processus de réconciliation avant les activités

Les relations sociales dans les différentes communautés étaient marquées par les clivages ethniques, les stigmatisations et de suspicions. Pour preuve, parmi les personnes interrogées, 14,80% attestent que leur perception sur le processus de réconciliation était très mauvaise. En outre la majeure partie des personnes interviewées, soit 44,4% trouvaient que le processus de réconciliation était mauvais. Une très faible catégorie des répondants percevait le processus de réconciliation "moyen". Ces résultats sont illustrés par le graphique 4 ci-dessous.

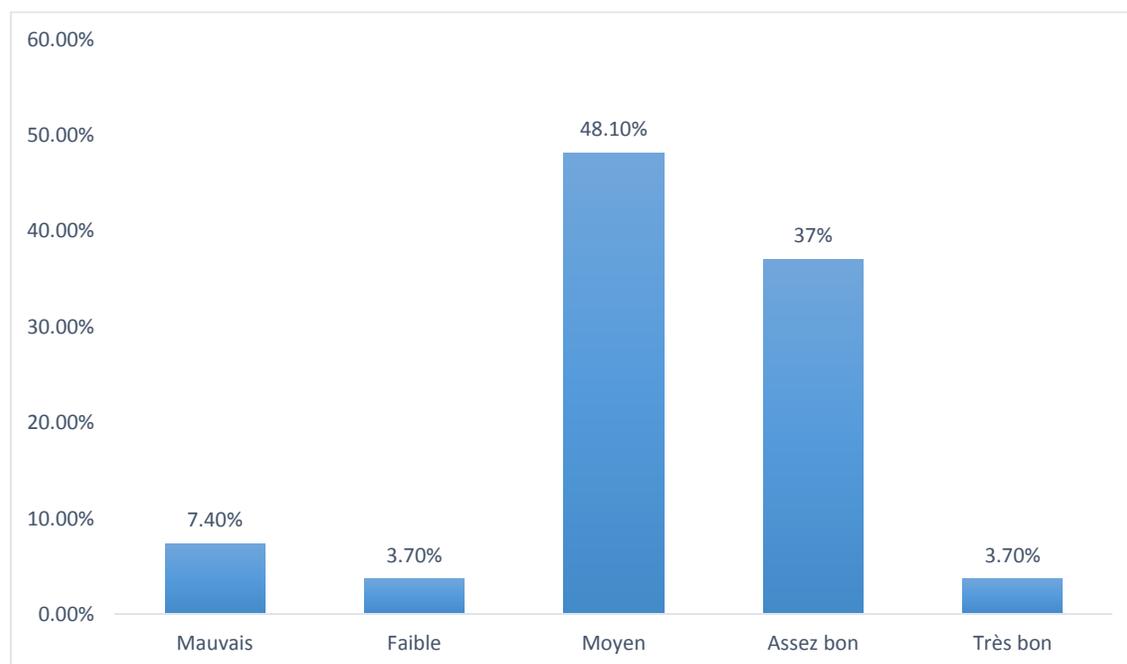
Graphique 4: Proportion sur la perception et attitudes sur la réconciliation avant les activités (27 répondants)



2.2.5. Qualification de la situation sécuritaire avant les activités

Le niveau de sécurité avant les activités est diversement apprécié par les enquêtés Si 7,4% des personnes interrogées la trouvent mauvais, 3,7% le juge faible. Ceux qui le perçoivent moyen représentent près de la moitié des interviewés, soit 48,1%. Parmi les répondants, se trouvent ceux qui croient que le niveau de sécurité est assez bon. Leur proportion est de 37%. La dernière catégorie est celle qui le juge très bon, avec cependant une proportion faible, soit 3,7%. C'est ce qu'indiquent les résultats du graphique 5 ci-dessous.

Graphique 5: Niveau de qualification de la situation sécuritaire avant les événements de solidarité (27 répondants)



2.2.6. Événement de réconciliation : une action de cohésion sociale

Le tableau 12 ci-dessous indique le taux des enquêtés ayant organisé des actions de rapprochement de la population.

Tableau 12 : Organisation d'événement de réconciliation et d'initiative de réconciliation

Rubrique	Pourcentage de oui	Pourcentage de non
Événement de réconciliation	66,7	33,3

Le tableau indique qu'après la formation, 66,7% des leaders affirment avoir organisé des événements de réconciliation au sein de leur communauté. Les populations admettent que ces événements de réconciliation ont été un élément déclencheur de la cohésion sociale. Ces événements ont permis de reconstruire les liens détruits par la crise postélectorale.

2.2.7. Relations avec voisins, personnes d'ethnie et de parti politique différents avant les activités

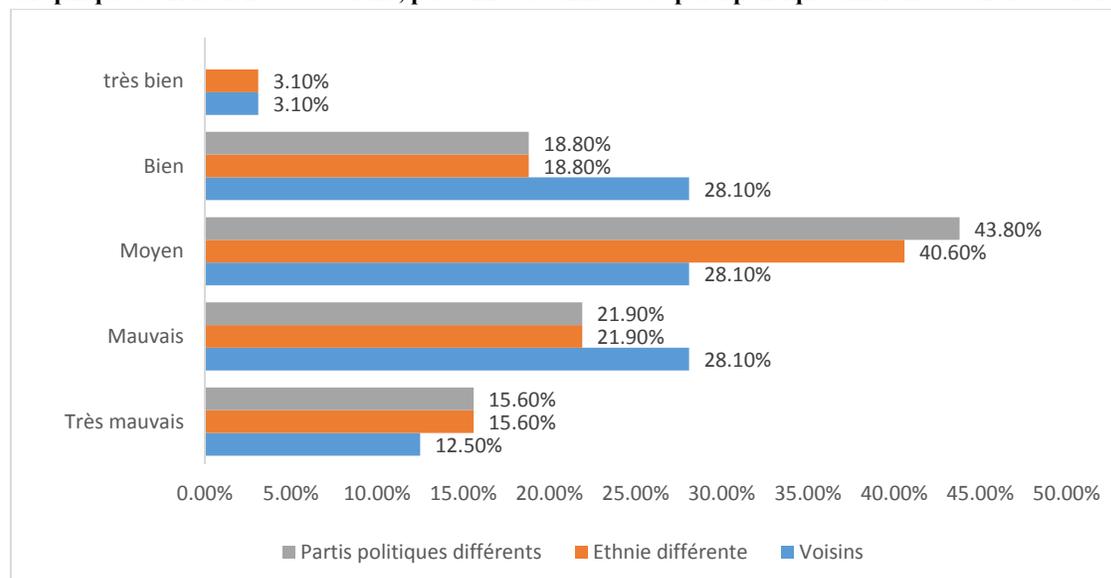
Avant la crise, selon les données de l'entretien individuel, les liens sociaux entre les différentes catégories sociales étaient calibrés. Pour soutenir cet état de fait, le présent rapport

questionne la nature des liens dans la communauté avant et après les événements de réconciliation. Le graphique 6 illustre ces résultats avant les activités de SFCG. Les liens avec les voisins avant les événements de réconciliation sont diversement interprétés. 3, 12,5% des enquêtés trouvent que leurs relations avec les voisins se sont fortement détériorées à la faveur de la crise et les qualifient de très mauvais. Ceux qui jugent ces liens mauvais ont une proportion de 28,1%. C'est également la même proportion des personnes interviewées qui considèrent que leurs relations avec le voisinage sont moyennes. C'est aussi le cas des interrogés qualifiant de biens ou de bonnes leurs relations avec leurs voisins. Il y a ceux qui pensent qu'ils ont de très bonnes relations avec leur voisinage. Leur proportion est de 3,1%.

Parmi les personnes interrogées, 15,6% pensent que leurs liens avec les personnes d'ethnies différentes sont très mauvais. Quant à ceux qui pensent que leurs liens avec les personnes d'ethnie différente sont mauvais, leur proportion est de 21,9%. Une autre catégorie des répondants estime que leurs liens avec les personnes d'autres ethnies sont moyens et il est possible de consolider les liens. Ils sont les plus nombreux et leur proportion est de 40,6%. Les personnes interrogées jugeant leurs relations de bonnes avec les autres ethnies ont une proportion de 18,8%. Pour elles, il n'y a pas de problème entre les ethnies, mais c'est la politique qui divise. Ils sont 3,1% qui trouvent que leurs relations avec les personnes d'ethnies différentes que les leur sont très bonnes

En ce qui concerne les personnes de partis politiques différents interrogées, 15,6% pensent que leurs liens sont très mauvais. Pour eux, les membres de certains partis politiques sont arrogants et violents. Quant à ceux qui pensent que leurs liens avec les personnes de partis politiques différents sont mauvais, leur proportion est de 21,9%. Pour eux, un sentiment de haine s'est installé entre les partis politiques. Une autre catégorie des interrogés estime que leurs liens avec les personnes d'autres partis politiques sont moyens et il est possible de ressouder les liens. Ils sont les plus nombreux et leur proportion est de 43,8%. La dernière catégorie de personnes interrogées dont le taux est de 18,8 qualifie de bonne leurs relations avec les autres personnes de partis politiques différents.

Graphique 6 : Relations avec voisins, personnes d'ethnie et de parti politique différents avant les activités

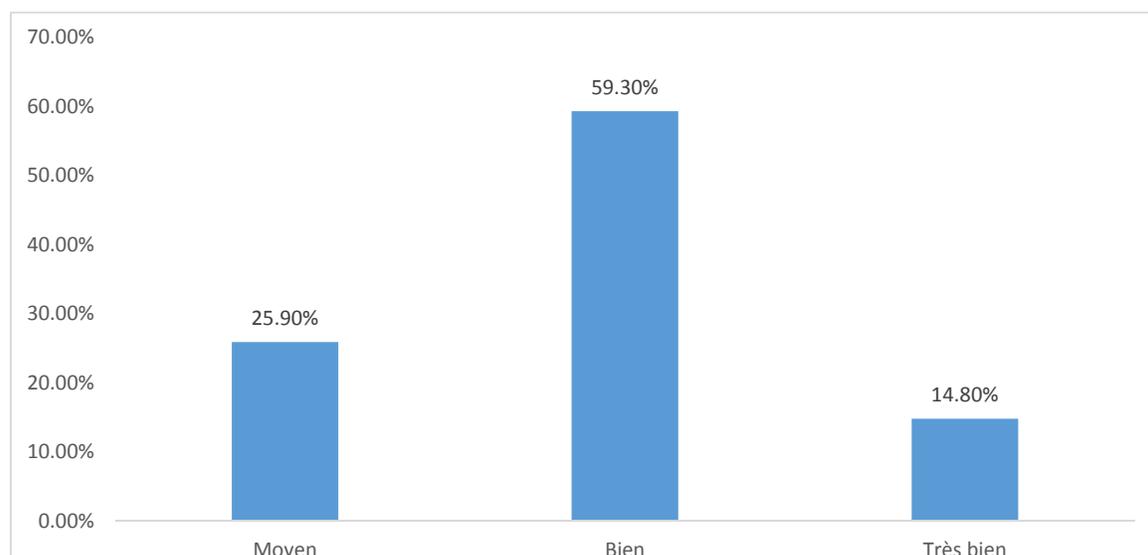


2.2.8. Qualification actuelle du niveau des relations dans les localités

Le niveau des relations en cours dans les localités d'enquête est jugé positif. Les données du graphique 7 l'attestent bien. Cependant, le niveau des relations est lié à l'ampleur de la crise dans chaque localité. Les communautés des localités durablement touchées sont encore réservées d'une part et d'autre part ceux qui ont le sentiment d'être lésés ou dont les parents sont encore détenus. Ces différentes catégories d'acteur restent encore sur leur position de vengeance.

La proportion des enquêtés qui jugent le niveau d'échange moyen est de 25,9%. Ceux qui admettent que les relations se sont bien améliorées ont la proportion la plus importante estimée à 59,3%. La dernière catégorie (14,8%) est celle qui atteste que les relations sont très bien. Cette amélioration des relations dans les différentes localités cibles du projet témoigne de l'efficacité des activités menées par SFCG dans la mesure où les barrières identitaires ont été progressivement ôtées pour laisser la place à la collaboration et à la cohésion, lesquelles reposent plus sur l'amour, l'affinité et les intérêts.

Graphique 7: Niveau actuel des relations dans les localités (27 répondants)



2.2.9. Engagement des leaders traditionnels et cadres formés

Parmi les leaders traditionnels et cadres formés, la quasi-totalité (100%) affirme qu'ils sont totalement engagés dans le processus de réconciliation (voir tableau 13). Plus de 80% d'entre ces derniers affirment avoir réglé des conflits dans leur communauté respective. Ce qui augure d'une bonne formation reçue au point que certains bénéficiaires souhaitent participer à de nouvelles formations pour parfaire leurs connaissances en matière de gestion des conflits.

Tableau 13 : Engagement et règlement de conflit

Rubrique	Effectifs	Pourcentage
Engagement pour la réconciliation	27	100
Règlement de conflit	22	81,5

2.2.10. L'approche Common Ground dans la résolution des conflits

La majorité des interviewés (74,1%) selon les résultats du tableau 5 confirme avoir utilisé la méthode Common Ground dans le règlement des litiges. Selon les entretiens, ils adoptent cette approche parce qu'elle est impartiale et amène les parties en conflit à comprendre d'abord que le conflit est naturel, ensuite connaître ses méfaits et enfin de compte savoir qu'il est possible de se réconcilier après un conflit. Cette approche selon les personnes interrogées permet de circonscrire le conflit et de le régler durablement. Ainsi, parmi ceux qui l'ont utilisé, 84% trouvent que l'approche Common Ground est efficace contre 16% qui affirment le contraire.

Par ailleurs, la plupart des cadres interrogés n'arrivent pas à mettre en pratique les outils de la formation. Ils justifient cela par le manque de temps.

Tableau 14 : Utilisation et efficacité de l'approche Common ground

Rubrique	Pourcentage de oui (%)	Pourcentage de non (%)
Utilisation de l'approche Common Ground	74,1	25,9
Efficacité de l'approche Common Ground	84	16

Le tableau indique clairement que l'approche SFCG est la plus utilisée (74,1%) et la plus jugée efficace (84%) par les répondants.

2.2.11. Perception des enquêtés sur le bulletin « Avançons ensemble »

« Avançons ensemble » est un bulletin de cohésion rédigé par les cinq journalistes de quotidiens réputés proches des partis politiques et de quotidiens dits indépendants. Ces quotidiens sont les suivants : Fraternité-matin, Notre voie, Le patriote, le Nouveau réveil, l'Inter. La plupart des personnes interrogées ne connaissent pas le bulletin « Avançons ensemble ». En effet, 70,4% des personnes interrogées affirment qu'elles n'ont jamais entendu parler du bulletin « Avançons ensemble. » quant à ceux qui le connaissent et qui l'ont déjà lu représentent 14,8% des enquêtés. Cependant, une large diffusion est souhaitée afin qu'il soit connu du public. 95% d'enquêtés souhaitent sa diffusion.

Cette diffusion doit se faire par le canal de tous les quotidiens de la presse écrite et également à travers les réseaux sociaux. Il est aussi recommandé de faire si possible une distribution gratuite pour le grand public car la plupart des gens n'achètent pas ou ne lisent pas les journaux.

Une remarque importante est que le bulletin « Avançons ensemble » s'est diffusée sur une période de trois mois et la parution de cinq numéros. Ce qui semble trop juste pour qu'il soit connu.

Tableau 15 : Niveau d'appréciation du bulletin « Avançons ensemble » par les enquêtés

Rubrique	Pourcentage de oui	Pourcentage de non
Echo du bulletin « Avançons ensemble »	29,6	70,4
Lecture du bulletin « Avançons ensemble »	14,8	85,2
Diffusion du bulletin « Avançons ensemble »	95	5

2.3. Impact des activités du projet « Avançons ensemble » sur la réconciliation

2.3.1. Répercussions de la formation en matière d'initiative indépendante.

Les effets du projet se retrouvent dans la prise d'initiative indépendante en matière de cohésion sociale et de réconciliation. Ce sont des actes que posent les bénéficiaires du projet en dehors des activités de SFCG. Le tableau 16 illustre la prise d'initiative de réconciliation et l'intégration de nouveaux types d'activité de cohésion sociale.

Tableau 16 : Nouveau type d'activité de cohésion sociale et prise d'initiative de réconciliation

Rubrique	Pourcentage de oui	Pourcentage de non
Nouveau type d'activité de cohésion sociale	55,6	44,4
Prise d'initiative de réconciliation	63	37

Les cadres et leaders traditionnels déclarent prendre des initiatives de réconciliation et d'intégration de nouveau type d'activité de cohésion sociale après leur formation. Ils sont 63% à avoir pris des initiatives indépendantes de réconciliation ou de rapprocher des personnes en conflits. Ceux qui ont intégré de nouveaux types d'activité de cohésion sociale ont une proportion de 55,6%. En effet, selon les entretiens, la formation a permis aux enquêtés de s'engager personnellement dans la résolution des conflits. De leurs avis, les conflits réglés sont de diverses natures. Ce sont des conflits fonciers qui sont très récurrents, conflits entre agriculteurs et éleveurs, conflits conjugaux, conflits communautaires. Par exemple, un fait notable a été remarqué à Gagnoa au titre de règlement des conflits communautaires où le chef formé a pu réconcilier les communautés bété et malinké à l'issue de conflit né de la crise postélectorale.

Toujours dans le cadre d'initiative indépendante, disons que la formation a engagé les cadres à la mise en place d'une plate-forme appelée « les assises de la jeunesse du Cavally ». Cette plate-forme de la jeunesse a pour but de mobiliser l'ensemble de la population autour de la cohésion sociale.

2.3.2. Initiative de paix et d'action de cohésion sociale des participants à la restitution

Les participants aux restitutions ont compris l'importance de la réconciliation et de la cohésion sociale. La plupart d'entre eux affirme avoir pris des initiatives de paix et de cohésion sociale. Les changements sont perceptibles au niveau de ceux-ci. Ainsi, 96,9% d'entre eux disent qu'ils parlent désormais de paix autour d'eux ou dans leur environnement immédiat. La proportion des participants à la restitution ayant des initiatives de cohésion sociale est de 90,6%. Ce qui confirme le changement opéré au sein de ces enquêtés.

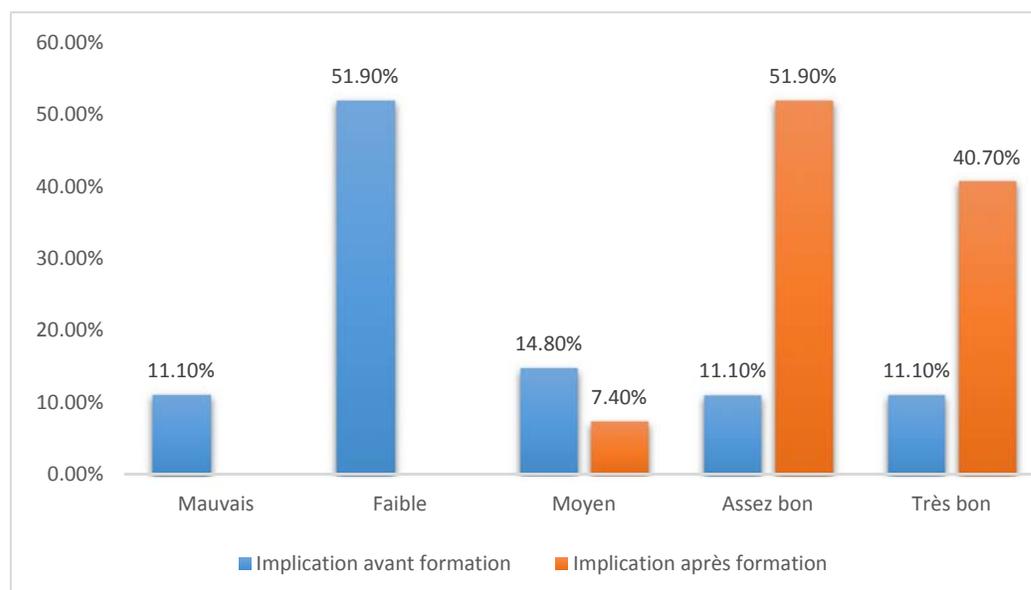
Tableau 17 : Initiative de paix et d’action de cohésion sociale

Rubrique	Pourcentage de oui	Pourcentage de non
Parler de paix autour de soi	96,9	3,1
Action de cohésion sociale	90,6	9,4

2.3.3. Implication des leaders traditionnels et cadres pour la réconciliation avant et après la formation

Le graphique 8 indique l’implication des leaders traditionnels et cadres dans le processus de réconciliation avant et après la formation.

Graphique 8 : Implication des leaders traditionnels et cadres pour la réconciliation avant et après la formation (27 répondants)



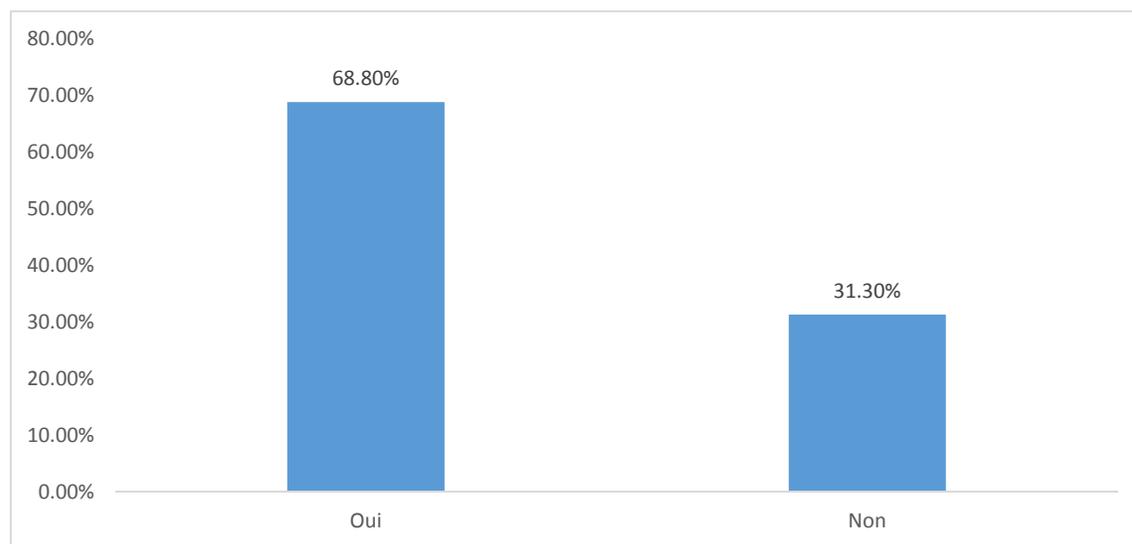
Les cadres et leaders formés étaient faiblement impliqués dans le processus de réconciliation avant la formation. En effet, la proportion des personnes interrogées jugeant leur engagement mauvais avant la formation est de 11,10%. Celles qui trouvent leur implication faible constituent la plus grande majorité. Leur proportion est de 51,90%. En l’occurrence, les interviewés qui trouvent leur engagement moyen est de 14,80%. La proportion de ceux qui pensent qu’ils ont une assez bonne implication est 11,10%. Ceux qui sont totalement engagés c’est-à-dire qui ont une très bonne implication ont une part de 11,10%.

La formation a eu un effet sur ceux qui ont participé. En comparant, les résultats d'avant et d'après la formation, on remarque leur engagement pour la réconciliation a progressé. Il part de moyen à très bon. La proportion des personnes interrogées qui considèrent leur engagement moyen est 7,4%. La catégorie des personnes trouvant leur implication assez bonne a la proportion la plus élevée. Elle représente 51,9% contre 11,10% d'avant la formation. Les personnes ayant reconnu qu'elles sont totalement impliquées dans le processus de réconciliation ont une proportion relativement élevée et se situe à 40,7% contre 11,10% d'avant la formation.

2.3.4. Impact des émissions et spots

Les résultats obtenus dans cette partie de l'évaluation ne peuvent pas être extrapolés à l'ensemble de la population ivoirienne à cause de la taille de l'échantillon et les relations qu'entretiennent les personnes interrogées avec SFCG. Ces personnes sont en majorité les partenaires de l'ONG. Cependant il est fort de noter qu'à l'analyse du graphique 9 que les personnes interviewées qui disent avoir écho des émissions et spots ont un taux de 68,8% contre 31,3% qui n'ont pas écho de ces émissions et spots. Ces résultats montrent que les activités média de SFCG sont suivies et influencent les populations.

Graphique 9 : Influence des émissions et spots (32 répondants)

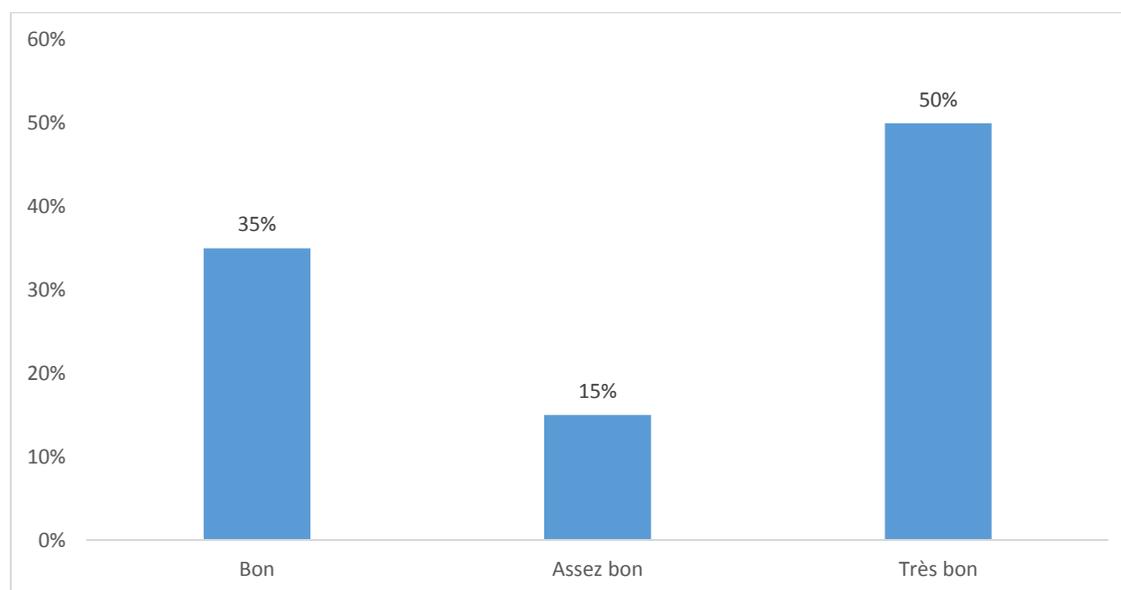


2.3.4.1. Impact de l'équipe

Le téléfilm « l'équipe » est approuvée par les personnes interviewées. Pour elles, le fait que les personnes malgré leur différence s'unissent et travaillent ensemble pour atteindre les mêmes objectifs est une leçon pour chacun. De l'avis des enquêté cette activité à instaurer l'esprit de groupe dans les communautés selon la majorité des répondants. Les proportions

sont de 35% pour ceux qui le trouvent bon, 15% pour ceux qui pensent qu'il est assez bon et 50% des répondants estiment qu'il est très bon.

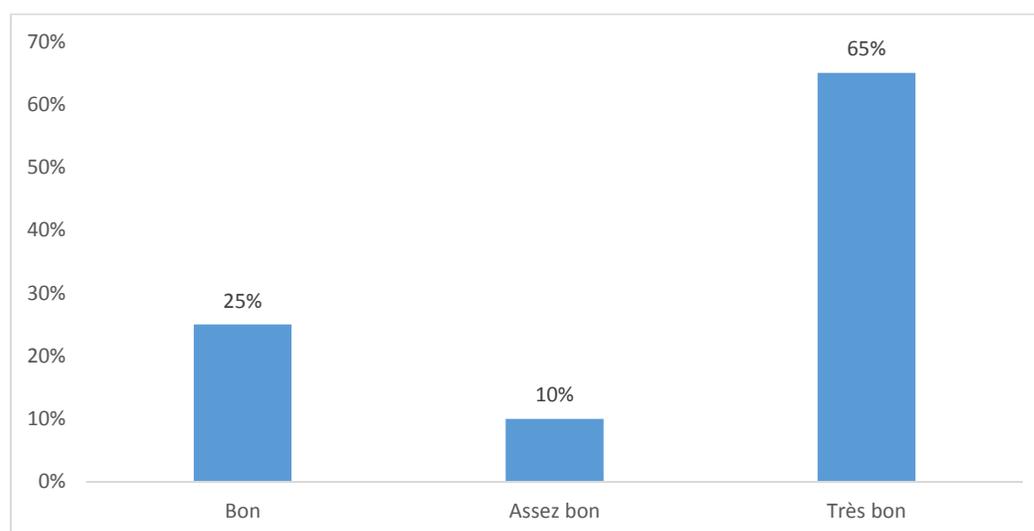
Graphique 10 : Influence de l'équipe (32 répondants)



2.3.4.3. Impact des spots télé

Les spots télé sont très appréciés du fait qu'ils sont visibles sur les écrans de télévision. Ils sont considérés comme des messages de sensibilisation à la réconciliation et à la cohésion sociale. Parmi les personnes interrogées, 25% les jugent bons et 10% les trouvent assez bons. La proportion des enquêtés qui les qualifient de très bons est considérable et s'élève à 65%.

Graphique 12 : Influence des spots télé (32 répondants)



2.3.4.4. Changements dans les attitudes, comportements, relations ou les pratiques sociales après les activités dans votre localité

Depuis la fin de la crise postélectorale des changements ont été remarqués entre individus et au sein de la communauté. Ainsi au niveau des individus, les violences physiques et verbales ont fortement diminué. La tendance est à la tolérance d'une manière générale ; la rancœur et la rancune sont progressivement abandonnées au profit de l'apaisement et du pardon; le renfermement fait place à l'ouverture. Les jeunes se fréquentent et participent ensemble aux différentes activités organisées dans les localités.

Au niveau de la communauté, l'on retient des changements dans la société. Il s'agit principalement de l'augmentation des échanges entre les différents groupes communautaires, la bonne amélioration des relations entre les voisins, les personnes d'ethnies différentes ou de partis politiques différents. Ils sont disposés à aller partout dans le pays et même à l'extérieur pour prôner la réconciliation, la cohésion sociale. Ils reconnaissent cependant que cette tâche n'est pas facile car certaines blessures profondes ne sont pas encore cicatrisées. La référence à ce niveau est faite aux détenus politiques. Leurs parents ou proches pensent qu'on ne peut parler de réconciliation que si ceux-ci sont remis en liberté.

Les journalistes savent désormais tenir leur plume en période de crise. Désormais, dans leurs écrits, ils tirent l'attention des populations, des politiques sur les conséquences néfastes des conflits et font la sensibilisation sur la paix et la réconciliation à travers leur plume. En effet, à l'issue de la formation, ces journalistes ont compris l'importance de l'usage de leur plume en période de crise et surtout dans un Etat en situation de paix précaire. Leurs écrits sont désormais orientés vers la recherche de l'information vraie et de la promotion de la paix durable, préalable à tout développement. Leurs écrits sont également emprunts de tolérance, de pardon, de réconciliation et de cohésion sociale. Un journaliste affirmait ceci : « *La réconciliation est le sujet qu'on en parle plus entre nous journalistes. Tout le monde a compris aujourd'hui que la guerre n'a rien arrangé. Nous voulons la paix.* »

2.4. Viabilité des activités menées dans le cadre du projet « Avançons ensemble »

Les activités du projet DRL ont effectivement touché les populations bénéficiaires. Ceci est attesté par la prise d'initiative personnelle en matière de cohésion sociale et de réconciliation. L'une des choses sur laquelle tous les enquêtés s'accordent est sans aucun doute la nécessité de pérenniser les acquis du projet. « *S'il n'avait pas été fait par SFCG, il nous aurait forcément fallu l'inventer, tellement il est important à cette période précise dans la nation* », disait M. Coulibaly Siribana, notable à Korhogo. Cette question de viabilité des activités du projet est indispensable tant pour l'homme que pour la société. Cependant l'on remarque plusieurs obstacles à la pérennisation des acquis. En effet, hormis les initiatives personnelles que prennent certains bénéficiaires, l'ONG n'a mis en place aucune stratégie de durabilité du projet. Ainsi, les obstacles qui s'opposent à la viabilité du projet sont nombreux et se situent à plusieurs niveaux.

De la vulgarisation des acquis du projet

L'importance du message se révélera à sa capacité à transformer les habitudes de vie de la population. Or, l'on y arrivera qu'en vulgarisant les enseignements, c'est-à-dire de faire en sorte que chaque personne qui en bénéficie puisse le transmettre à quelqu'un d'autre. La vulgarisation comporte deux volets : élargir la formation à d'autres leaders et doter ces derniers de moyens pour aller dans leur zone d'influence pour sensibiliser les populations, à défaut, une contribution sera toujours la bienvenue. Les moyens financiers et techniques sont peut-être limités, mais cette remarque est capitale pour la survie du projet. Or le constat est qu'une fois, l'ONG mène l'activité, il n'y a aucun suivi ou pas de relais pour la réplication des connaissances acquises. Par conséquent, le projet ne peut perdurer.

De l'implication réelle des cadres formés

L'objectif de cette formation est d'impliquer toute les personnes disposées à mener des actions de tolérance publique dans le processus de cohésion sociale. Il paraît de ce fait logique d'associer les cadres de chaque région, vu qu'ils sont des acteurs majeurs dans les affaires de leurs régions respectives. Mais force est de constater que ceux-ci sont quasi-inexistants sur le terrain. Ils ne posent aucune action de réconciliation ou de cohésion sociale comme le font les leaders traditionnels. Il découle de cet état des faits qu'aucune pérennisation des activités n'est possible à travers cette catégorie d'acteurs qui constitue cependant un levier important dans le processus de réconciliation.

La pauvreté et la précarité des populations

L'urgence de la situation a justifié le travail fait par SFCG pour refaire le tissu social déchiré. La situation a évolué aujourd'hui. La cohésion passe maintenant par la lutte contre la précarité et la pauvreté dans lesquelles vit une bonne frange de population dans les zones durement affectée par la guerre. Si cela n'est fait toute autre initiative laissera un goût d'inachevé car « ventre affamé n'a pas d'oreille. »

Difficultés financières et techniques

L'argent est le nerf de la guerre. Sans ressources financières, les changements souhaités ne s'opéreront pas ou ne feront pas long feu. Avec ces moyens financiers, il sera possible d'acquérir toute la logistique nécessaire pour aller sur le terrain.

L'enquête révèle le caractère fragile des activités du projet. Cette fragilisation est liée selon les enquêtés aux logiques d'intérêts contradictoires, des rapports de pouvoirs ou d'influence, des sentiments ou des représentations sociales qui, dans bien des cas, évoluent suivant la configuration sociopolitique nationale. Beaucoup de personnes restent encore campées sur leur position d'opposant aux actions orientées vers la paix sociale. A cela il faut ajouter le chômage grandissant des jeunes et le comportement supposé arrogant de certains allogènes dans plusieurs localités. Ce comportement constitue une entorse à la durabilité des échanges intercommunautaires. Un élément majeur qui fragilise le tissu social, selon est le foncier. En effet, de façon unanime, la question foncière reste aujourd'hui, la principale menace à la paix

véritable en Côte d'Ivoire. Elle prend, en fonction des régions, une coloration particulière mais elle demeure partout un problème fondamental.

Leçons apprises

- La radio et la télé sont des canaux efficaces pour renforcer les conversations autour de l'unité et la tolérance. cependant, il est bon de communiquer à la population les heures des émissions,
- la majorité de ces émissions ne se font pas en langue locale
- Les cadres formés ne posent aucune action de cohésion sociale et de réconciliation sur le terrain, ce qui pourrait entamer la mission de réconciliation qui leur est confiée
- L'absence d'appui logistique et financier aux leaders traditionnels et cadres formés constitue un véritable handicap à la promotion de la paix et de la réconciliation
- Les activités de SFCG ne sont pas suivies après leurs mises en œuvre
- Les activités sont ponctuelles et ne durent pas dans le temps, ce qui constitue un handicap pour ses effets escomptés
- Faible représentation de SFCG sur le territoire national
- Les leaders traditionnels disposent de nouveaux outils et une approche nouvelle de résolution des conflits et sont engagés dans le processus de réconciliation nationale
- Les cadres ne sont pas la meilleure cible à former car ils sont quasiment absents sur le terrain
- La restitution a été très bénéfique aux participants, mais elle a été ciblée et limitée à une catégorie de personnes au lieu qu'elle soit ouverte à tout le monde
- Les journalistes formés sur la pacification des plumes sont décidés à utiliser le bon ton afin d'apaiser la tension sociale et consolider le processus de réconciliation nationale.
- L'encart « Avançons ensemble » est méconnu du grand public, ce qui constitue un obstacle pour la diffusion des messages de réconciliation et de cohésion sociale à travers ce type de canal
- Aucune femme leader traditionnel n'a bénéficié de la formation
- Peu de femmes cadres ont été formées
- Certains personnes formées ne sont pas des cadres et n'ont aucune influence dans leur localité ou ne sont pas à mesure de toucher les hommes politiques

CONCLUSION

Les activités menées dans ce projet ont été très bénéfiques à tous ceux qui ont participé. Le renforcement des capacités des leaders traditionnels en gestion de conflit leur a permis de faire la restitution des connaissances acquises au cours de la formation dans leurs différentes localités. Ces restitutions constituent une séance de formation pour ceux qui n'y ont pas participé. Grâce aux connaissances acquises, les leaders traditionnels habitués à la gestion des conflits sont plus outillés, confiants dans le règlement des divers types de conflits. En outre, ils se sentent plus engagés dans le processus de réconciliation et de cohésion sociale. Ils se sentent capables d'entreprendre des initiatives favorables à la réconciliation et à la cohésion sociale. Quant aux cadres, ils reconnaissent les bienfaits de la formation et comprennent désormais leur rôle dans la gestion des conflits. Les journalistes bénéficiaires de la formation sont unanimes de l'importance de ladite formation. Aujourd'hui, ils savent le style du plume utilisée en temps de crise car ils ont pacifié leur plume. Par ailleurs, l'on note des changements positifs dans les attitudes, les comportements, ce qui est louable pour la réconciliation et la cohésion sociale. Cependant, même si l'étude a permis d'observer l'implantation des bases d'une cohésion sociale dans les localités cibles du projet, il est bon de souligner que la situation reste toujours fragile.

RECOMMANDATIONS

A l'endroit de SFCG :

- Former les journalistes des autres médias sur la pacification des plumes en situation de conflit
- Formuler de nouveaux thèmes sur la cohésion sociale et la réconciliation impliquant la jeunesse car elle est plus exposée et facilement manipulable
- Initier de nouveaux thèmes traitant du foncier rural car c'est une véritable bombe à retardement
- Communiquer ou sensibiliser les populations cibles avant la mise en œuvre du projet
- Impliquer ou s'appuyer sur les femmes leaders pour promouvoir la paix ou la réconciliation nationale
- Accompagner ou assister les personnes formées ou les bénéficiaires de projet dans leur prise d'initiatives personnelles
- Initier des actions de développement en faveur des populations vulnérables, notamment les jeunes et les femmes dans les activités de SFCG dans chaque localité bénéficiaire du projet
- Initier des projets prenant en compte la gestion de la question foncière notamment à l'ouest du pays car elle reste aujourd'hui, la principale menace à la paix et à la réconciliation véritable en Côte d'Ivoire.
- Faire des formations éclatées de leaders traditionnels et communautaires sur la transformation des conflits et de la cohésion sociale dans les différentes régions du pays en fonction des réalités de chaque localité

- Maintenir le contact avec les personnes formées pour mener les actions de cohésion et de réconciliation
- Initier des projets de valorisation et de promotion des alliances interethniques dans le règlement des conflits, du processus de réconciliation et de cohésion sociale
- Mettre à la disposition des personnes formées les moyens financiers et techniques pour poursuivre les actions en faveur de la paix et de la cohésion sociale
- Avoir des relais ou des personnes ressources formées pour mieux répliquer les activités de SFCG
- Elargir la formation à d'autres organes de presse aussi bien de la presse écrite que la radio et la télévision nationale
- S'appuyer sur les personnes résidentes et influentes dans les localités pour mener les activités
- Impliquer les couches sociales des différentes localités dans la réalisation des activités
- Etendre les activités sur un délai raisonnable (3 à 4 ans) pour bien percevoir leur impact

A l'endroit de DRL

- Appui continu à SFCG à cause à cause du travail abattu sur le terrain et de la situation ivoirienne en matière de paix et de cohésion sociale qui demeure une préoccupation majeure
- Intégrer le volet développement économique et social dans les actions pour occuper les femmes et les jeunes car la pauvreté et l'oisiveté sont des facteurs qui rendent les individus favorables aux conflits et à la guerre

BIBLIOGRAPHIE

Claire GONDARD-DELCROIX (2006) : « La combinaison des analyses qualitative et quantitative pour une étude des dynamiques de pauvreté », thèse de Doctorat en Sciences Économiques, Université de Bordeaux IV

Florence DANO, F., LLOSA, S., HAMON, V. (2003) : « La qualité des études qualitatives : principes et pratiques, Université d'Aix Marseille, W.P. n° 674 Décembre 2003

Marc Bied-Charreton (1969) : « Limites et intérêt des aspects quantitatifs d'une étude socio-économique : méthodologie de l'enquête statistique 'plaine de Tananarive' »

Search for Common Ground (2013) : « Mieux ensemble : promouvoir la réconciliation et l'égalité des genres en Côte d'Ivoire », rapport final

BIOGRAPHIE DES AUTEURS

Dr Traoré Kassoum

Enseignant chercheur, socio-économiste à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo
Expert en sociologie à ACBM
Consultant à la CEDEAO /ECOWAX
Auteur et co-auteur de plusieurs publications parues dans des revues scientifiques

Fofana Memon

Doctorant en instance de soutenance de thèse (programmée pour Avril 2014) à l'IES
(Institut d'ethnosociologie) de l'Université Houphouët Boigny de Cocody.
Chargé d'étude à ACBM
Membre affilié à l'Association Africaine d'Économie et de Politiques de la Santé (Afhea),
Accra, Ghana
Auteur et co-auteur de trois publications parues dans des revues scientifiques

N'DRI Allou Nazaire

DESS en Economie Rurale
Chargé d'étude à ACBM
Consultant sur le projet analyse de la Durabilité des accords de paix
en Côte d'Ivoire financée par le CRDI (Centre de Recherche pour
le Développement International basé au Canada) et mis en œuvre par le CIRES
Membre de Unité de Recherche Economie Rurale du CIRES
(Centre Ivoirien de Recherche Economiques et Sociale)
Membre du Réseau de Recherche Pour l'Appui au Développement en Afrique (REPAD)

ANNEXES

Annexe 1 Questionnaires

I GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX AUTORITES COUTUMIERES ET CADRES FORMES

IDENTIFICATION	
Nom et code de l'enquêteur	Nom et code du superviseur:
Nom : Code / __/__/	Nom :Code / __/__/
. Jour/Mois/Année de l'enquête : /__/__/ __/__/ __/__/__/__/	

Région : Code / __/__/	localité..... Code / __/__/
Nom de l'enquêté :	Sexe de l'enquêté (M/F) / __/
Age de l'enquêté / __/__/	Niveau d'instruction de l'enquêté / __/
	Aucun=0 Alphabétisé= 1 Primaire =2 Secondaire =3 Supérieur=4 autre = 5
Religion / __/	<i>Situation matrimoniale: / __/</i>
Chrétiens=1 Musulman =2	<i>Célibataire=1 Marié monogame=2 Marié polygame=3</i>
Animiste=3 Autre= 4	<i>Veuf (ve).=4 Divorcé=5 Séparé=6</i>
Catégorisation de la communauté : / __/ /	Catégorie socioprofessionnelle : / __/
Autochtone=1 Allogène=2 Allochtone=3	<i>1- planteur, 2-fonctionnaire, 3-travailleur du privé, 4-emploi informel, 5-commerçant, 6-élève/étudiant, 7-autres à préciser</i>
Ethnie / __/ /	Qualité de l'interlocuteur / __/
Baoulé=1 Bété=2 Guéré=3 Yacouba=4 Malinké=5	<i>Chef de village =1 Chef canton =2 Roi =3 Notable=</i>
Kroumen=6 Abbey=7 Attié=8 Gouro=9 Senoufo=10 Ebrié=11	<i>4 Cadre=5 Journaliste =6 Autres (préciser)=7</i>
Lobi=12 Autres=13	

SECTION II. EFFICACITE DU PROJET

II.1. Appréhension des activités

1. Quelles sont les formations organisées par SFCG auxquelles avez-vous participé ?

.....

2.1 Pensez-vous que ces formations peuvent vous permettre de vous engager effectivement dans le processus de réconciliation nationale ? 1. Oui 2. Non

2.2 Si oui, comment ?

.....

2.3 Si non, pourquoi pas ?

.....
.....
.....
.....

3.1 Depuis que vous avez suivi la formation de SFCG, avez-vous eu à régler des conflits au sein de votre communauté ? 1-Oui 2-Non

3.2 Si oui avez-vous utilisé l'approche Common Ground ? 1-Oui 2-Non

3.3 Si oui, pourquoi?

.....
.....
.....
.....

3.4 Si non, pourquoi?

.....
.....
.....
.....

4. Pensez-vous que cette approche a permis de résoudre le conflit ? 1-Oui 2-Non

5. Quelles suggestions avez-vous à faire à l'intention de SFCG pour que vous soyez plus efficace ?

.....
.....
.....
.....

6. Quelle est votre appréciation de la façon dont la formation s'est déroulée ?

.....
.....
.....
.....

7. Que souhaiteriez-vous voir améliorer dans le déroulement de ces formations?

.....
.....
.....
.....

8. Dans l'exercice de vos activités, avez-vous eu le sentiment ou avez-vous vécu des cas où les hommes politiques ont tenté de vous influencer? 1. Oui 2. Non Si oui, comment?

.....
.....
.....
.....

9. Pourquoi adoptent-ils une telle attitude envers vous?

.....
.....
.....

II.2. REPRÉSENTATION DE LA PAIX ET COHESION SOCIALE

1. Comment qualifiez-vous les échanges entre les communautés actuellement dans votre localité?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien et 5= très bien

2. Pensez-vous que ces échanges peuvent-ils s'améliorer après les activités menées par SFCG? 1-Oui, 2-Non

3. Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

4. Si non, Pourquoi?

.....
.....
.....
.....

5. Quelle note sur une échelle croissante de 1 à 5 donneriez-vous pour qualifier la situation sécuritaire dans votre zone?

1=Mauvais 2=Faible 3=Moyen 4=Assez bon 5=Très bon

6. Quelle était votre perception et attitudes sur le processus de réconciliation en 2011 avant la formation ?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien ; 5= très bien

II.3. EVENEMENT DE SOLIDARITE

1. Avez-vous organisé des événements de solidarité dans votre localité? 1-Oui 2-Non

2. Si oui qu'est-ce que cela a apporté au sein de la population

.....
.....
.....
.....

3. Après cet événement, parlez-vous de réconciliation aujourd'hui autour de vous?
-
-
-

SECTION III. IMPACT DU PROJET

1. Après la formation avez-vous pris l'initiative de réconcilier ou de rapprocher des personnes en conflit en dehors de celle prévue par SFCG? 1-Oui 2-Non
-
-
-
2. Si oui quel effet cela a produit sur les relations entre communauté/individu?
-
-
-
- 3 En 2011, c'est-à-dire avant la formation, à combien évaluez-vous votre engouement/engagement/ implication pour la réconciliation ?
- 1=Mauvais 2=Faible 3=Moyen 4=Assez bon 5=Très bon
- 4 Depuis que vous avez été formés, à combien évaluez-vous votre engagement pour la réconciliation ?
- 1=Mauvais 2=Faible 3=Moyen 4=Assez bon 5=Très bon
- 5.1 Pensez-vous que le téléfilm "l'équipe" et la diffusion des spots télé et radio ont une influence sur la réconciliation nationale? 1 Oui 2. Non.
- 5.2 Si oui, comment ?
-
-
-
- 5.3 Si non, pourquoi?
-
-
-
-
6. Avez-vous entendu parler du journal ou de l'encart « ensemble » ?
7. 1. Oui 2. Non
8. Si oui, l'avez-vous lu ?
9. 1. Oui 2. Non
10. Si oui, quelle appréciation faites-vous après l'avoir lu ?

.....
.....
.....
.....

11.1 Pensez-vous que ce journal mérite d’être diffusé ?

11.2 Si oui, pourquoi ?

.....
.....
.....

11.3 Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

11. Quelle recommandation pouvez-vous faire pour une meilleure diffusion ?

.....
.....
.....
.....

SECTION. IV.VIABILITE DU PROJET

1. Que pensez-vous de la pérennisation de la cohésion sociale après la réalisation des activités dans votre communauté?

.....
.....
.....
.....

2. Existe-t-il des actions que vous avez prévues pour pérenniser les acquis du projet.

1. Oui 2. Non, Si oui, pouvez-vous expliquer?

.....
.....
.....
.....

3. Avez-vous intégré de nouveaux types d’activités de cohésion sociale dans vos programmes habituels à la suite de ce projet? 1. Oui 2. Non Si oui, pouvez-vous les expliquer?

.....
.....

.....
.....
4. Quels sont les facteurs facilitant la préservation de la paix et de la gestion des tensions communautaires?

.....
.....
.....
.....

5. Quelles suggestions pouvez-vous faire pour une pérennisation des acquis du projet ?

.....
.....
.....
.....

6. Quelles sont les difficultés que vous connaissez dans la mise en œuvre des connaissances acquises au cours de la formation ?

.....
.....
.....
.....

7. Quelles sont vos difficultés dans l'exercice de votre fonction en tant qu'autorité coutumière ou cadre ?

.....
.....
.....
.....

II : GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA RESTITUTION

IDENTIFICATION	
Nom et code de l'enquêteur	Nom et code du superviseur:
Nom : Code /_/_/_/	Nom : Code /_/_/_/
. Jour/Mois/Année de l'enquête : /_/_/_/ /_/_/_/ /_/_/_/_/_/	

Région : Code /_/_/_/	localité..... Code /_/_/_/
Nom de l'enquêté :	Sexe de l'enquêté (M/F) /_/_/
Age de l'enquêté /_/_/_/	Niveau d'instruction de l'enquêté /_/_/
	Aucun=0 Alphabétisé= 1 Primaire =2 Secondaire =3 Supérieur=4 autre = 5
Religion /_/_/	<i>Situation matrimoniale: /_/_/</i>
Chrétiens=1 Musulman =2	<i>Célibataire=1 Marié monogame=2 Marié polygame=3</i>
Animiste=3 Autre= 4	<i>Veuf (ve).=4 Divorcé=5 Séparé=6</i>
Catégorisation de la communauté : /_/_/_/	Catégorie socioprofessionnelle : /_/_/
Autochtone=1 Allogène=2 Allochtone=3	<i>1- planteur, 2-fonctionnaire, 3-travailleur du privé, 4-emploi informel, 5-commerçant, 6-élève/étudiant, 7-autres à préciser</i>
Ethnie /_/_/_/	Qualité de l'interlocuteur /_/_/
Baoulé=1 Bété=2 Guéré=3 Yacouba=4 Malinké=5	<i>Chef de village =1 Chef canton =2 Roi =3 Notable=</i>
Kroumen=6 Abbey=7 Attié=8 Gouro=9 Senoufo=10 Ebrié=11	<i>4 Cadre=5 Journaliste =6 Leader religieux=7</i>
Lobi=12 Autres=13	<i>Responsable de jeunesse=8 Leader d'association=9</i>
	<i>Responsable d'ONG=10 Autres (préciser)=11</i>

SECTION II. EFFICACITE DE L'ACTIVITE

1. Qu'est-ce que cet atelier de restitution a permis de changer en vous ?

.....

.....

.....

.....

2. Quel usage avez-vous fait du message appris à la restitution ?

.....

.....

.....

.....

3. 1 Pensez-vous que la restitution des enseignements de cohésion et de paix sociale a été bien faite et a eu des effets escomptés ? 1. Oui 2. Non

3.2 Si oui, quel aspect était très utile ? Comment ?

.....
.....
.....
.....

3. 3 Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

4.1 En 2011 comment qualifiez-vous vos liens avec les voisins?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien ; 5= très bien

4.2 En 2011 comment qualifiez-vous vos liens avec les personnes d'ethnies différentes?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien ; 5= très bien

4.3 En 2011 comment qualifiez-vous vos liens avec les personnes de partis politiques différents que le vôtre?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien ; 5= très bien

5. 1 Apres les événements de solidarité de SFCG, quels liens ont été plus renforcés ?

1. Avec les voisins

.....
.....
.....

2. avec les personnes d'ethnies différentes

.....
.....

3. avec les personnes de partis politiques différents que le vôtre

.....
.....

5.2 Après les événements de solidarité de SFCG, quels liens ont été moins renforcés ?

1. Avec les voisins

.....
.....
.....

2. avec les personnes d'ethnies différentes

.....
.....

3. avec les personnes de partis politiques différents

.....
.....

5.3 Apres les événements de solidarité de SFCG, quels sont les liens qui n'ont pas été renforcés et pourquoi ?

1. Avec les voisins

.....
.....
.....

2. avec les personnes d'ethnies différentes

.....
.....

3. avec les personnes de partis politiques différents

.....
.....

6.1 Cette restitution vous a-t-elle amené à initier des actions de cohésion sociale dans votre communauté ?

1. Oui 2. Non

6.2 Si oui lesquelles ? Et comment ont-elles été menées?

.....
.....
.....

6.3 Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....

7. Aujourd'hui, pouvez-vous attester que ces acquis peuvent permettre de résoudre de façon durable les conflits?

.....
.....
.....
.....
8. Pensez-vous que les personnes ayant bénéficié de la formation ont une influence sur leur communauté ? 1. Oui 2. Non. Pourquoi ?

.....
.....
.....
9. Selon vous qu'est ce qui peut menacer les acquis reçus après la restitution ?

.....
.....
.....
10.1 Est-ce qu'il vous arrive maintenant de parler de paix dans votre environnement?
1. Oui 2. Non

10.2 Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....
11.1 Pouvez-vous aller partout, dans n'importe quelle région, ville, village du pays (Côte d'Ivoire) vous installer? 1-Oui 2- Non

11.2 Si non pourquoi?

.....
.....
.....
SECTION III. IMPACT DE L'ACTIVITE

1. Quelles leçons avez-vous apprises lors de l'activité de restitution ?

.....
.....
.....
2.1 Pensez-vous que les enseignements reçus lors de la restitution ont influencé certains efforts de paix dans votre localité ? 1-Oui 2- Non

2.2 Si non, pourquoi ?

1. Oui 2. Non

3.2 Si oui, pouvez-vous expliquer?

.....
.....
.....
.....

4.1 Avez-vous intégré de nouveaux types d'activités de cohésion sociale dans vos programmes depuis la fin des activités de paix ? 1. Oui 2. Non.

4.2 Si oui, lesquels?

.....
.....
.....
.....

5. Quels sont les facteurs facilitant la préservation de la paix et de la gestion des conflits?

.....
.....
.....
.....

6. Quelle est la nature (contenu) des messages que les personnes formées véhiculent maintenant autour d'elles ?

.....
.....
.....
.....

7. Pensez-vous que les hommes politiques peuvent avoir une influence sur les personnes formées? 1. Oui 2. Non. Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

8. Quelles suggestions pouvez-vous faire pour une pérennisation des acquis du projet ? (Formation du leader communautaire, restitution, pacification des plumes, etc)

.....
.....

II : GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX JOURNALISTES FORMES

IDENTIFICATION	
Nom et code de l'enquêteur	Nom et code du superviseur:
Nom : Code /_/_/_/	Nom :Code /_/_/_/
. Jour/Mois/Année de l'enquête : /_/_/_/ /_/_/_/ /_/_/_/_/_/	

Région : Code /_/_/_/	localité..... Code /_/_/_/
Nom de l'enquêté :	Sexe de l'enquêté (M/F) /_/_/
Age de l'enquêté /_/_/_/	Niveau d'instruction de l'enquêté /_/_/
	Aucun=0 Alphabétisé= 1 Primaire =2 Secondaire =3 Supérieur=4 autre = 5
Religion /_/_/	<i>Situation matrimoniale: /_/_/</i>
Chrétien=1 Musulman =2	<i>Célibataire=1 Marié monogame=2 Marié polygame=3</i>
Animiste=3 Autre= 4	<i>Veuf (ve).=4 Divorcé=5 Séparé=6</i>
Catégorisation de la communauté: /_/_/	Catégorie socioprofessionnelle : /_/_/
Autochtone=1 Allogène=2 Allochtone=3	<i>1- planteur, 2-fonctionnaire, 3-travailleur du privé, 4-emploi informel, 5-commerçant, 6-élève/étudiant, 7-autres à préciser</i>
Ethnie /_/_/_/	Qualité de l'interlocuteur /_/_/
Baoulé=1 Bété=2 Guéré=3 Yacouba=4 Malinké=5	<i>Chef de village =1 Chef canton =2 Roi =3 Notable=</i>
Kroumen=6 Abbey=7 Attié=8 Gouro=9 Senoufo=10 Ebré=11	<i>4 Cadre=5 Journaliste =6 Autres (préciser)=7</i>
Lobi=12 Autres=13	

I. EFFICACITE DE L'ACTIVITE

1. Quelles sont les formations organisées par SFCG auxquelles avez-vous participé ?

.....

.....

.....

.....

2. Pensez-vous que ces formations peuvent vous permettre de vous engager effectivement dans le processus de réconciliation nationale à travers votre plume ? Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

3. peut-on dire que cette formation a eu un effet sur la nature de votre plume? 1-Oui 2-Non

1. Si oui comment?

.....
.....
.....
.....

2. Si non pourquoi?

.....
.....
.....
.....

4-Après cette formation, aujourd’hui, quel est l’esprit qui vous anime lors de vos rédactions ?

.....
.....
.....
.....

5-Cette formation a-t-elle opéré des changements dans votre style de rédaction? 1-oui, 2- non

6- Si oui lesquels? Donnez les exemples.

.....
.....
.....

7-aujourd'hui, c'est-à-dire après la formation, parlez-vous souvent de réconciliation entre vous journalistes?

.....
.....
.....
.....

8- Dans l'exercice de vos activités, avez-vous eu le sentiment ou avez-vous vécu des cas où les hommes politiques ont tenté de vous influencer? 1. Oui 2. Non Si oui, comment?

.....
.....
.....
.....

9- Quelles suggestions avez-vous à faire à l'intention de SFCG pour que vous soyez plus efficaces?

.....
.....
.....
.....

I.1. REPRÉSENTATION DE LA PAIX ET COHESION SOCIALE

1-Comment qualifiez-vous la cohésion sociale actuellement dans votre localité?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien et 5= très bien

2- aujourd'hui, comment qualifiez-vous le "ton" des articles de presses des journalistes formés?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien et 5= très bien

3- En 2011, quelle était votre perception et attitudes sur le processus de réconciliation ?

1= très mauvais / __/; 2= mauvais / __/; 3= moyen / __/; 4= bien / __/ 5= très bien / __/

II. EFFET DE L'ACTIVITE

1-Aujourd'hui avez-vous pris l'initiative de réconcilier ou de rapprocher par vos plumes la population? 1-Oui 2-Non

Si oui comment?

.....
.....
.....
.....

Si non pourquoi?

.....
.....
.....
.....

2-Après la formation, à combien évaluez-vous votre engagement pour la consolidation de la paix?

1=Mauvais 2=Faible 3=Moyenne 4=Assez bonne 5=Très bonne

3-Quelle recommandation pouvez-vous faire pour une meilleure consolidation de la paix?

.....
.....
.....
.....

III.VIABILITE DE L'ACTIVITE

7. Que pensez-vous de la pérennisation de la cohésion sociale ?

.....
.....
.....
.....

8. Selon vous, quels sont les facteurs facilitant la préservation de la paix et de la gestion des conflits?

.....
.....
.....
.....

9. Quelles suggestions pouvez-vous faire pour une pérennisation des acquis du projet ?

.....
.....
.....
.....

10. Quelles sont vos difficultés dans l'exercice de votre fonction?

.....
.....

.....
.....

Annexe 2 Liste des personnes interrogées

CHEFS ET ROIS INTERROGES DANS LE CADRE DU PROJET « AVANÇONS ENSEMBLE »

Ordre	Nom et prénoms	Fonction	Contact
1	BAGATE ASSANE	Expert en gouvernance	07 86 77 07
2	CHRISTIAN TEHY LEYOHO	Chef de village	07 65 25 19
3	COULIBALY SIRABANA	Porte canne	07 73 29 82
4	DIABY MOUSTAPHA	Juriste	47 65 95 14
5	DIE TIEFINI	Planteur	
6	DJEDJE LAMBERT		
7	FANNY YOUSOUF	Opérateur économique	07 50 31 94
8	FOFANA BEMA	Opérateur économique	05 51 49 49
9	GOULIA K VINCENT	Fonctionnaire	58 90 87 77
10	KESSIE OURAGA PIERRE	Inspecteur mine et énergie	
11	KOFFI KOUAKOU LAZARE	Planteur	
12	KOFFI MARCEL	Fonctionnaire	
13	KOUAME APPOLINAIRE	Journaliste	09 11 97 88
14	KOUAO JULIEN	Enseignant	07 68 55 01
15	KPAN RAPHAEL		
16	KRAGBE SERGES	Manager	08 68 13 76
17	KY PAULINE	Gestionnaire de conflit	59 99 96 15
18	NANAN ABODJA ROGER	Chef de village	07 93 15 23
19	NANAN KOUADIO GUSTAVE	Retraité	02 50 67 12
20	NANAN SEKA DOUGLAS	Président	01 26 20 48
21	OUATTARA RAMATA	Fonctionnaire	05 64 32 58
22	SEKONGO ARISTIDE	Etudiant	08 82 21 36
23	TCHIMOU DOUKA EDOUARD	Planteur	07 13 40 94
24	TEGBO ALIKO PAUL	Président	06 55 81 78
25	TIO LOUIS SERGES	Enseignant	09 19 18 14
26	YAPI YAPO	Chef	08 96 48 06/ 04 15 29 97
27	ZADI DANIEL	Assistant social	07 66 21 71

PARTICIPANTS A LA RESTITUTION INTERROGES DANS LE CADRE DU PROJET « AVANÇONS ENSEMBLE »

Ordre	Noms et prénoms	Fonction	Contact
1	ADABA Agni		
2	BAMBA Ali		
3	BRANGO Afféri		
4	COULIBALY Nibé		
5	DJEZOU Kouakou Etienne		
6	GBOHOUE Lucien		
7	GLE Mamadou		
8	GOMA Marie		
9	GOUBO Victoire		
10	KONAN Yao Marcel	ND	55 85 84 44
11	KOTCHE Kotché		
12	KOUAME		
13	KOUASSI Kouadio Germain	Policier	07 01 83 44
14	LIEU Roger		
15	M'BOKA René Cesaire		
16	MEGNAN Koutouan Jean Claude Arnaud	ND	05 71 50 90
17	MOBIO Ferdinand	ND	04 39 80 18
18	N'DRI Marc		
19	NANAN AchieYapo David		
20	NANAN Adépo		
21	NANAN Adou Jacques		
22	NANAN Amon		
23	NANAN Kouamé Kouadio		
24	NANAN Kouassi Koplo		
25	OKOBE Raphael		
26	SANOOGO Daouda	Instituteur	05 95 15 04
27	SORO Nangné		
28	TAHA Bruno		
29	TAHO Guelaty's		
30	YEO Mathieu		
31	YOBOUET N'dri		
32	ZIDAGO Ablé Philippe		

LISTE DES JOURNALISTES INTERROGES

Ordre	Nom et Prénoms	Fonction	Contacts
1	DJIDJE Marie Adèle	Journaliste (Fraternité matin)	
2	KOUADIO N'goran	Journaliste (nouveau réveil)	
3	DOUMBIA Yacouba	Journaliste (inter)	
4	EBROTIE Ehouman Aka	Journaliste (notre voie)	05-35-42-65
5	COULIBALY Zoumana	Journaliste (patriote)	

Annexe 3 : Matrice du projet «Avançons ensemble »

Critère d'évaluation	Question d'évaluation	Sous questions	Cible	Méthodologie	Outil de collecte
Efficacité	<i>Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ?</i>	<i>Quelles sont les activités qui ont été prévues dans le projet?</i>	Coordination Projet+Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif + Revue documentaire	Guide d'entretien+ Rapports d'activités
		<i>Quelles sont les activités qui ont été réalisées et comment ont-elles été réalisées et avec qui (cible)?</i>	Coordination Projet+Responsable communautaire+Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif + Revue documentaire	Guide d'entretien + Rapports
		<i>Quelles sont les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités?</i>	Coordination Projet+leader communautaire+Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif + Revue documentaire	Guide d'entretien + Rapports
		<i>ces activités ont -elles été réalisées dans le délai imparti?, si non pourquoi?</i>	coordination projet +unité suivi-evaluation	entretien semi-directif + focus group	Guide d'entretien + guide d'entretien + Rapports
	<i>Quelles ont été les cibles atteintes par le projet lors de sa mise en oeuvre ?</i>	<i>quelle étaient les cibles potentielles du projet?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation,	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports

		<i>ces cibles ont-elles été atteintes? Si non pourquoi? Si oui comment?</i>	coordination projet +unité suivi-evaluation, leader communautaire	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien +rapports
	<i>Ces cibles ont-elles une influence significative sur le conflit ?</i>	<i>Quelle est la position sociale de ces cibles dans la structuration de la société?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, leader communautaire	Entretien semi directif	Guide d'entretien
		<i>Quelle est la position sociale de ces cibles dans la structuration de la société?</i>	unité suivi-évaluation + coordination du projet, leader communautaire	entretien semi-directif	guide d'entretien

	<i>Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'éventuelle atteinte - ou non - des objectifs ?</i>	<i>Quels sont les éléments ou les points clés qui favorisent l'éventuelle atteinte des objectifs?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports
		<i>Quelles sont les contraintes constatées dans l'atteinte des objectifs et quelles sont les mesures correctrices prises?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports
		<i>Quels sont les facteurs qui expliquent les difficultés liées à l'atteinte des objectifs ?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports

Efficacité	<i>Quel sont les taux d'audience du téléfilm « l'Equipe »</i>	<i>pouvez-vous nous donner la proportion des personnes qui suivent le téléfilm "équipe " dans votre localité?</i>	<i>l'équipe radio + Rapports</i>	<i>Entretien semi directif + Rapports</i>	<i>Guide d'entretien</i>
	<i>Quels est le profil des telespectateurs touchés par le téléfilm « l'Equipe », les spots télé et radio ?*</i>	<i>le téléfilm et les spots télé et radio ont-ils touchés la population? Pouvez-vous décrire les caractéristiques (sexe, age, profession, groupe ethnique, niveau d'instruction, statut matrimonial, appartenance à une association, etc) des telespectateurs touchés par le téléfilm équipe selon vous,</i>	<i>équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation, leader communautaire</i>	<i>Entretien semi directif, focus group</i>	<i>Guide d'entretien, Guide focus group</i>

		<i>quelle est la tranche d'âge des téléspectateurs la plus touchée par le téléfilm ""équipe"" et les spots télé et radio?</i>	équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif +rapports	Guide d'entretien+ Rapports
		<i>quelle est la categorie socioprofessionnelle des téléspectateurs touchée par le téléfilm ""équipe"", les spots tlé et radio</i>	équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation	entretien semi-directif + rapports	guide d'entretien + Rapports

		<i>quel est le niveau d'instruction des téléspectateurs touché par le téléfilm "équipe", les spots télé et radio</i>	equipe Radio +unité suivi-évaluation	entretien semi-directif + rapports	guide d'entretien + rapports
		<i>quelle est la catégorie de sexe des téléspectateurs touchée par le téléfilm "équipe", les spots télé et radio? Le téléfilm touche plus les hommes que les femmes?</i>	équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation, leader communautaire	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien

Impact	<i>Quel a été l'effet de la diffusion du téléfilm "l'équipe" et des spots télé et radio sur la perception et attitude des populations sur le processus de réconciliation?</i>	<i>Quelle influence la diffusion du téléfilm "l'équipe" et des spots télé et radio a-t-elle sur la perception et attitudes des populations concernant le processus de réconciliation?</i>	équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation + autorité + leaders communautaires	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
		<i>Quelle perception et attitudes adoptent les populations sur le processus de réconciliation après diffusion de l'émission "équipe" et des spots télé et radio?</i>	équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation + autorité + leaders communautaires	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
		<i>Quels sont les changements opérés au sein de la population concernant leur perception et attitudes sur le processus de réconciliation après diffusion du téléfilm "l'équipe" et des spots télé et radio?</i>	équipe radio/télé +Unité Suivi-évaluation + autorité + leaders communautaires	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
	<i>Quelle est la proportion de communauté attribuant un changement positif en matière de cohésion sociale du fait de l'action des leaders communautaires formés?</i>	<i>Combien de leaders communautaires ont-ils été formés?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien

	<i>Quelles sont les actions posées par les leaders communautaires en matière de cohésion sociale? Comment les font-ils et à quelle fréquence?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation leader communautaire	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
<i>Quel a été l'effet de la formation des journalistes sur le "ton" de leurs articles de presse?</i>	<i>Avez-vous observé des changements concernant le "ton" des articles de presse? Si oui quels sont les changements observés sur le "ton" des articles de presse des journalistes formés?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, leader communautaire, Responsable de la presse	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
<i>Quel est l'effet de la rédaction du journal "ensemble" sur les journalistes participants eux-mêmes?</i>	<i>Quels sont les changements opérés au niveau des journalistes participants à la rédaction du journal "ensemble"?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, journalistes	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
<i>Quel est l'effet de la rédaction du journal "ensemble" sur les journalistes des rédactions participantes?</i>	<i>Quels sont les changements observés sur les journalistes des rédactions participantes à la rédaction du journal "ensemble"?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, journalistes	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien

Viabilité	<i>La pacification des plumes des journalistes participants à la rédaction du bulletin "ensemble" subsistera -t-il après le projet?</i>	<i>A la fin du projet, les journalistes participants à la rédaction du bulletin "ensemble" continueront toujours d'écrire les articles dans un esprit de paix et de cohésion sociale?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, leader communautaire, Responsable de presse	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
		<i>Existe-il des stratégies de perrenisation mis en place par SFCCG pour la pacification des plumes des journalistes? Si oui s'inscrivent-elles dans la durabilité? Comment? Si non pourquoi?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, leader communautaire, Responsable de presse	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien
		<i>Quels mécanismes les journalistes participants à la rédaction du bulletin "ensemble" mettent en place pour que la pacification de leurs plumes subsistent après le projet?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation + Responsable de presse, journalistes	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien

		<i>Quelles suggestions pouvez-vous faire pour une perrenisation des acquis du projet (Formation des leader communautaires, pacification des plumes, etc)</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation, leader communautaire, Responsable de presse	Entretien semi directif, focus group	Guide d'entretien, Guide focus group
--	--	--	---	---	--------------------------------------

Contenu

I-CONTEXTE	3
1.1-Description de Search for Common Ground	3
1.2-Descriptif des projets des projets et contexte de leur mise en œuvre	3
1.2.1-Projet « J'Aime mon Pays ».....	3
1.2.2-Projet « Avançons ensemble »	4
1.3-Justification de l'évaluation finale	5
II-OBJECTIFS DE L'EVALUATION FINALE	5
2.1-Objectifs.....	5
2.2-Livrables attendus	6
III. LE CONTENU DE L'EVALUATION	7
3.1-Rappel du cadre théorique des critères d'évaluation OCDE.....	7
3.2-Critères et questions à traiter par l'évaluateur.....	7
IV. ORGANISATION ET MOYENS REQUIS A LA CONDUITE DE L'EVALUATION	9
4.1-Ressources mises à la disposition du consultant	9
4.2-Calendrier.....	9
4.3-Offre technique et financière	10
4.4-Exigences	10
V-PROFIL DE L'EQUIPE D'EVALUATEURS.....	11

I-CONTEXTE

1.1-Description de Search for Common Ground

Search for Common Ground (SFCG) est une ONG internationale dont le siège est basé à Washington DC. Elle est très présente et active en Afrique de l'Ouest. SFCG a débuté ses opérations en Côte d'Ivoire en 2005, année où elle a ouvert ses bureaux et studios à Abidjan et à Daloa. Le but primordial de SFCG pour la Côte d'Ivoire est «de réduire les tensions au sein des communautés et groupes, faciliter la réconciliation renforcer la cohésion sociale». SFCG œuvre pour atteindre deux objectifs essentiels en soutien à ce but: i) Renforcer les capacités locales en vue de transformer les conflits de manière non-violente; et ii) Renforcer le dialogue sociale sur des questions clés et la coopération constructive au niveau communautaire.

L'approche unique à double sens de SFCG par rapport au renforcement de la paix combine le travail des médias avec la vulgarisation communautaire, y compris le renforcement des capacités locales, l'établissement de réseaux et le dialogue. A travers ses programmes de renforcement des capacités du secteur des médias et de son studio « TalkingDrum Studio », SFCG fournit une couverture à l'ensemble du territoire ivoirien. Le programme de vulgarisation de SFCG vise en outre à promouvoir le dialogue au niveau communautaire et à renforcer les capacités des acteurs locaux de la paix dans l'analyse, la gestion et la médiation des conflits. Plus d'informations disponibles sur : www.sfcg.org

1.2-Descriptif des projets des projets et contexte de leur mise en œuvre

L'évaluation portera sur deux projets : le projet « J'aime mon pays » sous financement USAID, et le projet « Avançons ensemble », par le Département d'état américain,- Bureau of Democracy, Human Rights and Labor (DRL).

1.2.1-Projet « J'Aime mon Pays »

Suite à la crise socio politique qu'a connu la Côte d'Ivoire, l'USAID finance un projet dénommé « J'aime mon pays » mis en œuvre par SFCG dont l'objectif est de promouvoir paix et la cohésion sociale en essayant de transformer la manière de gérer les conflits de la confrontation à l'approche coopérative. De façon spécifique il s'agit d'accroître la participation des leaders communautaires dans le processus de réconciliation nationale dans les zones qui ont été plus affectées par les violences post électorales et de renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité dans le public.

Ce projet a été mis en œuvre d'octobre 2011 et devrait normalement prendre fin en septembre 2013. Suite à un « no cost extension » la mise en œuvre se poursuit jusqu'en décembre 2013. Les zones de mise en œuvre au nombre de 10 : Abobo et Yopougon à Abidjan, Bouaké, Gagnoa, Man, Toulepleu, Duekoué, San Pedro, Daloa, Danané.

a-But et objectifs du projet

Objectif général: L'objectif de ce projet est de promouvoir paix et la cohésion sociale en essayant de transformer la manière de gérer les conflits de la confrontation à l'approche coopérative.

Objectifs spécifiques

- Accroître la participation des leaders communautaires dans le processus de réconciliation nationale dans les zones qui ont été plus affectées par les violences post électorales
- Renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité dans le public

b-Activités du projet

Pour atteindre l'objectif visant à accroître la participation des leaders communautaires dans la promotion de la paix et de la cohésion sociale les activités clés mises en œuvre les activités ci-dessous ont été mises en œuvre:

- la formation sur la transformation des conflits des leaders communautaires et d'opinions,
- l'organisation de sessions de restitution des formations,
- l'organisation d'événements de solidarité pour favoriser les échanges intercommunautaires.
- Séance de cinéma mobile sur la transformation des conflits, la paix et la réconciliation au niveau de chaque zone d'intervention,
- l'organisation de théâtre participatif pour la transformation des conflits

Pour ce qui est de l'objectif de renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité parmi le grand public les activités ci-dessous ont été menées :

- formations in situ de journaliste de radios partenaire sur les techniques de production des programmes radios qui contribuent à la promotion de la paix, la réconciliation et la cohésion nationale.
- La production et diffusion de table rondes par ces radios focalisées sur la réconciliation et permettant aux différentes voix des femmes et des jeunes de participer dans le processus de réconciliation.
- productions et diffusion des émissions radiophoniques « J'Aime mon Pays », « Woro Woro Tour »
- Production et diffusion de spots radios et télé pour favoriser la coexistence pacifique, la tolérance, les droits humains, la gouvernance démocratique et les élections dans la paix en utilisant le thème « J'aime mon pays ».

1.2.2-Projet « Avançons ensemble »

Suite à la crise socio politique qu'a connu la Côte d'Ivoire le département d'état américain via son bureau DRL finance un projet dénommé « Avançons ensemble» mis en œuvre par SFCG. Le projet a pour zone géographique de mise en œuvre toute l'étendue du territoire national. L'action proposée est de soutenir la conversation

nationale sur la réconciliation et l'unité à travers des activités ciblées de renforcement des capacités, de sensibilisations, et de médias.

a-Buts et objectifs du projet « Avançons ensemble ».

Le but principal de l'action proposée est de soutenir la conversation nationale sur la réconciliation et l'unité à travers des activités ciblées de renforcement des capacités, de sensibilisations, et de médias. Ce but est soutenu par deux objectifs:

- Augmenter la participation effective des leaders politiques et traditionnelles clés dans le processus national de réconciliation.
- Promouvoir des attitudes publiques tolérantes favorables à la réconciliation nationale.

Les personnalités ciblées comprennent les leaders politiques, les leaders traditionnels et le personnel des médias qui sont disposés à promouvoir la réconciliation et l'unité nationale publiquement.

b-Activités du projet

Les différentes activités du projet sont :

- le soutien de capacité de leadership,
- la Formation à la gestion de conflit,
- l'organisation d'évènements de réconciliation des leaders traditionnels au cours desquels les leaders traditionnels sont soutenus par SFCG dans la mise en place d'activités planifiées durant l'atelier.
- production et la diffusion d'un téléfilm dénommé « l'Equipe » de 16 épisodes sur la chaîne de télévision nationale RTI pour promouvoir des attitudes publiques tolérantes favorables à la réconciliation nationale
- formation de journalistes de diverses rédactions.
- rédaction d'articles de presse (Bulletin Ensemble) allant dans le sens de la cohésion sociale et encarté dans 15 journaux différents par 5 journalistes réputés proches de parti au pouvoir et de l'opposition.
- Production et diffusion de spots messages à la fois par les la télévision nationale et le réseau de radios partenaires de SFCG en Côte d'Ivoire.

1.3-Justification de l'évaluation finale

Alors que le projet « J'Aime mon Pays » financé par l'USAID et « Avançons ensemble » financé par DRL arrivent à leur terme en décembre 2013, à travers une évaluation externe SFCG souhaite connaître les résultats obtenus, savoir les leçons apprises, et leur permettre de définir une stratégie concernant les activités développées pour les futurs projets en direction de la consolidation de la paix à la fois dans les communautés qu'au haut niveau de l'Etat. SFCG souhaite savoir dans quelle mesure les activités développées et les méthodes utilisées dans ce projet pourraient être réemployées dans le cadre d'autres projets en Côte D'ivoire ou ailleurs.

D'autre part et alors que nous sommes conscients des limites de ces deux projets, nous souhaiterions avoir le regard d'un expert afin d'améliorer l'intervention auprès des populations cibles.

II-OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION FINALE

Les finalités de cette évaluation sont d'analyser si l'efficacité, l'impact et la viabilité des deux projets ont été atteints et d'analyser les résultats et performances, leur impact et viabilité afin d'améliorer la mise en œuvre de projet et activités similaires.

2.1-Objectifs

Les principaux objectifs visés par cette évaluation des deux projets sont :

- (A) Faire une analyse systématique de l'efficacité, l'impact et la viabilité des résultats de mise en œuvre ;
- (B) Produire une analyse des résultats qualitatifs et quantitatifs nécessaires à mesurer l'atteinte des résultats du projet selon les objectifs fixés dans le cadre logique du projet ;
- (C) Fournir des leçons apprises et des recommandations à SFCG, à USAID, à DRL afin d'améliorer l'efficacité, l'impact et la viabilité de projets similaires à l'avenir.

2.2-Livrables attendus

Résultats attendus de l'évaluation :

- La rédaction de deux rapports distincts (un par projet) mesurant le niveau d'efficacité de mise en œuvre, l'impact et la viabilité des résultats de mise en œuvre ;
- Le projet reçoit une note de 1 à 5 pour chacun des 3 critères d'évaluation;
- Les limites du projet sont identifiées.
- Les leçons apprises lors de la mise en œuvre du projet sont répertoriées ;
- Des recommandations sont formulées pour chacun des critères d'évaluation (l'efficacité, l'impact et la viabilité)

Les principaux livrables à remettre à SFCG sont les suivants :

- un rapport préliminaire, à remettre avant la phase de collecte de données, pour approbation. Ce rapport préliminaire contiendra notamment: méthodologie détaillée, matrice évaluative, calendrier d'exécution, outils de collecte de données, liste des cibles, zone géographique de la recherche ;
- une restitution par projet des résultats préliminaires est faite à l'équipe de SFCG à Abidjan et aux bailleurs
- deux rapports (un par projet) de maximum 30 pages chacun (sans les annexes), suivant la structure suivante :
 - o Page de titre
 - o Table des matières
 - o Résumé exécutif (3 à 4 pages) avec: description du projet, objectif de l'évaluation, critères d'évaluation, description brève de la méthodologie, résumé des leçons apprises, conclusions et recommandations)
 - o Introduction
 - o Contexte du projet
 - o Méthodologie d'évaluation
 - o Résultats de l'évaluation, critère par critère (tous les résultats doivent être soutenus par des faits qualitatifs ou quantitatifs)
 - o Leçons apprises
 - o Recommandations (faisables, concrètes, pratiques)
 - o Conclusions
 - o Annexes (biographie des consultants, copie de la méthodologie et outils, liste des personnes interviewées, liste des documents consultés, graphiques, etc.)

- une copie des tableaux ayant servis à l'analyse
- un CD de la base des données ;
- une présentation Powerpoint reprenant les principaux résultats de l'étude d'évaluation

III. LE CONTENU DE L'EVALUATION

3.1-Rappel du cadre théorique des critères d'évaluation OCDE

Dans le cadre de cette évaluation, SFCG considère la définition que l'OCDE a fourni de ces différents termes, à savoir :

Efficacité

Mesure du degré de réalisation des objectifs de l'activité d'aide. L'évaluation de l'efficacité d'un programme ou d'un projet doit prendre en compte les points suivants:

- Dans quelle mesure les objectifs ont-ils été atteints ou sont susceptibles de l'être ?
- Quels ont été les principales raisons de la réalisation ou de la non-réalisation des objectifs ?

Impact

Il s'agit des effets positifs et négatifs, directs ou indirects, intentionnels ou non, induits par une intervention à l'appui du développement. Sont couverts les principaux impacts et effets résultant de l'activité à l'aune des indicateurs sociaux, économiques, environnementaux et autres indicateurs de développement. L'examen doit prendre en considération les résultats souhaités et les résultats involontaires, de même que les impacts positifs et négatifs de facteurs externes, tels que l'évolution des termes de l'échange ou des conditions financières. L'évaluation de l'impact d'un programme ou d'un projet doit prendre en compte les points suivants:

- Quelles sont les conséquences du programme/projet et comment s'expliquent-elles ?
- Quel changement concret l'activité concernée a-t-elle apporté aux bénéficiaires ?

Viabilité

La viabilité permet de mesurer si les bienfaits d'une activité de développement ont des chances de perdurer une fois que le donneur aura achevé de la financer. L'évaluation de la viabilité d'un programme ou d'un projet doit prendre en compte les points suivants:

- Dans quelle mesure les bienfaits résultant d'un programme/projet perdurent-ils après le retrait des bailleurs de fond ?
- Quels sont les principaux facteurs qui influent sur la viabilité ou la non-viabilité d'un programme/projet ?

3.2-Critères et questions à traiter par l'évaluateur

L'évaluateur devra étudier les critères d'évaluation suivants : efficacité, impact et viabilité.

A titre indicatif l'évaluateur devra répondre aux questions suivantes (une matrice évaluative complète détaillée devra être réalisée ultérieurement par l'évaluateur, et insérée dans le rapport de lancement, que SFCG devra approuver préalablement à la phase de collecte de données):

Questions d'évaluation

Critère	Projet « J'Aime mon Pays » (USAID)	Projet « Avançons ensemble » (DRL)
Efficacité	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ? Si non pourquoi ? 2. Les activités du projet ont-elles amélioré les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités cibles? 3. Quel est le profil des auditeurs ayant fait des feedback à travers le système SMS (Sexe, âge, profession, type de feedback, et localité) 4. Les événements de solidarité ont-ils amélioré les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local? 5. Les activités de SFCG ont-elle débouché, pour les populations, sur un renforcement des échanges intercommunautaires, du sentiment de sécurité (vaincre du sentiment de peur) ? 6. Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'éventuelle atteinte - ou non - des objectifs ? 7. Quels sont les taux d'audience des émissions « J'Aime mon Pays », « Woro Woro Tour » ?* 8. Quels est le profil des auditeurs touchés par les émissions « J'Aime mon Pays », « Woro Woro Tour », les spots télé et radio ?* 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ? Si non pourquoi ? 2. Quelles sont les cibles atteintes par le projet lors de sa mise en œuvre ? 3. Ces cibles ont-elles une influence une influence significative sur le conflit ? 4. Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'éventuelle atteinte - ou non - des objectifs ? 5. Quel est les taux d'audience du téléfilm « l'Equipe »* 6. Quels est le profil des téléspectateurs touchés par le téléfilm « l'Equipe », les spots télé et radio ?*
Impact	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quel changement dans le mode de gestion des conflits les leaders communautaires ont-ils adoptés à la suite des différentes formations ? 2. Quel est l'effet du cinéma mobile, du théâtre participatif sur les populations (leaders communautaires et population) en matière de gestion non violente des conflits? 3. % de communauté attribuant un effet positif des activités du projet sur la cohésion sociale 4. % de population attribuant un effet positif des activités media (spots JMP, WWT) sur la cohésion sociale (par sexe, âge, localité et profession) 5. Quel est l'effet des émissions et spots sur la cohésion sociale selon les auditeurs ? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quel a été l'effet de la diffusion du téléfilm « l'équipe » et des spots télé et radio sur la perception et attitude des populations sur le processus de réconciliation ? 2. Quelle est la proportion de communauté attribuant un changement positif en matière de cohésion sociale du fait de l'action de leaders communautaires formés 3. Quel a été l'effet de la formation des journalistes sur le « ton » de leurs articles de presse ? 4. Quel est l'effet de la rédaction du journal 'Ensemble » sur les journalistes participants eux-mêmes ? 5. Quel est l'effet de la rédaction du journal 'Ensemble » sur les journalistes des rédactions participantes ?

Viabilité	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les résultats de la mise en œuvre instaureront-ils une dynamique de paix ou de cohésion sociale en incitant les communautés des localités cibles à lancer des initiatives indépendantes ? 2. Les acquis en techniques de gestion des conflits par les leaders communautaires sont-ils pérennes ? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. La pacification des plumes des journalistes participant à la rédaction du bulletin « Ensemble » subsistera-t-elle après le projet?
------------------	--	---

(*) : Les réponses à ces questions d'évaluation seront complétées par les résultats d'une étude d'audience (conduite séparément par une autre équipe de recherche) sur les programmes radio et télé de SFCG. Ces résultats seront mis à la disposition de l'équipe de la présente évaluation finale.

IV. ORGANISATION ET MOYENS REQUIS A LA CONDUITE DE L'EVALUATION

4.1-Ressources mises à la disposition du consultant

Ces documents ci-dessous seront mis à disposition de l'équipe d'évaluateurs par SFCG.

- Document des deux projets;
- Rapports d'activités et de monitoring ;
- Etude de mapping communautaire réalisées en début de projets
- Rapport d'évaluation à mi terme;
- Les CD comportant les émissions produites et diffusées ;
- Photos des activités.

L'équipe d'évaluation est responsable de toutes les autres questions logistiques liées à la conduite de cette évaluation, notamment la prise de rendez-vous.

Le programme de SFCG Cote d'Ivoire se réserve le droit de procéder à un contrôle de qualité lors des travaux sur le terrain, sans interférer avec le travail de l'équipe consultante.

4.2-Calendarier

L'évaluation devra être organisée entre le 20 novembre 2013 et le 20 janvier 2013. L'évaluation inclura :

- La phase préparatoire :
 - o La phase de revue documentaire ;
 - o L'élaboration de la méthodologie de l'évaluation et des outils de collecte ;
 - o Présentation du rapport préliminaire, y compris la matrice d'évaluation, dans un rapport soumis à SFCG suivi de validation
- La phase de collecte des données
- La phase de traitement et analyse des données, y compris :
 - o Proposer un plan de rédaction du rapport final ;
 - o Analyse des données ;
 - o L'élaboration du rapport d'évaluation et sa revue après commentaires de SFCG ;
 - o La finalisation du rapport
 - o La restitution de l'évaluation à SFCG et aux bailleurs

Tableau 1: Chronogramme de l'évaluation

Activités	Date
Publication de l'offre	31-oct
Réception des propositions techniques et financières	11-nov
Recrutement consultant	15-nov
Phase de preparation	20/11 - 06/12
Présentation du rapport préliminaire et validation	06-déc
Phase de collecte des données	11-20/12
Saisie et traitement des données	21/12 - 05/01
Présentation des résultats préliminaires	06-janv
Rapport proviso ire	10-janv
Rapport final	20-janv

4.3-Offre technique et financière

L'évaluateur/cabinet devra soumettre à SFCG son offre technique et financière au plus tard le lundi 11 novembre 2013 à 12h00 (heure d'Abidjan). Toutes les offres doivent être envoyées à la

fois à pkouakou@sfcg.org akonate@sfcg.org ET abah@sfcg.org. Le titre de l'email sera « Offre

Evaluation finale USAID_DRL». Les dossiers peuvent également être directement déposés au bureau de Search for Common Ground (SFCG) sis a Cocody II Plateaux Las Palmas, Boulevard Latrille, Rue J106. Les propositions devront comprendre :

A/ Offre technique : un document de 10 pages maximum sans annexe

- méthodologie proposée
- durée de l'évaluation,
- calendrier de mise en œuvre,
- zone géographique de l'évaluation,
- composition de l'équipe d'évaluateurs, y compris les mentions d'expérience passée d'évaluation de projets DRL et USAID, cohésion sociale, de projets médiatiques, d'expérience en Côte d'Ivoire.
- Le lien vers au moins deux rapports d'évaluations menées depuis 2011 sur des projets similaires (attention : n'insérer que le lien, pas le rapport complet !)
- Dans les annexes : CV des membres principaux de l'équipe d'évaluation

Si certaines exigences ou des objectifs de l'évaluation telles que définies par la présente ne peuvent être satisfaites, l'équipe doit justifier sa décision dans l'offre technique. Les CV des membres de l'équipe devront être annexés à l'offre technique.

B/ Offre financière : le budget détaillé devra être présenté sous format Excel avec une indication des rubriques suivantes : honoraires, frais de déplacement, frais de logement, frais d'évaluation, autres.

A titre informatif, le budget prévisionnel pour cette évaluation oscille entre 10.000 et 15.000 dollars américains.

4.4Exigences

Les évaluateurs doivent répondre aux exigences suivantes :

- Enquête complète et systématique: Les évaluateurs doivent tirer le meilleur parti de l'information existante et toutes les parties prenantes disponibles au moment de l'évaluation. Les évaluateurs doivent systématiquement se baser sur les données des enquêtes. Ils devraient communiquer leurs méthodes et approches avec précision et de façon suffisamment détaillée pour permettre aux autres de comprendre, d'interpréter et de critiquer leur travail. Ils doivent préciser clairement les limites de l'évaluation et de ses résultats.
- Compétence: Les évaluateurs doivent posséder les aptitudes, les compétences et l'expérience appropriées pour effectuer les tâches proposées et devrait pratiquer dans les limites de sa formation professionnelle et sa compétence.
- Honnêteté et intégrité: Les évaluateurs doivent faire preuve de transparence avec le programme de SFCG Côte d'Ivoire sur: tout conflit d'intérêt, tout changement apporté au plan de projet négocié et les raisons pour lesquelles ces changements ont

été effectués, et s'assurer qu'aucun risque dans les procédures ou activités ne produisent des informations trompeuses évaluatives.

- Respect des personnes: le respect par les évaluateurs de la sécurité, la dignité et l'estime de soi des personnes interrogées, les participants au programme. L'évaluateur a la responsabilité d'être sensible aux différences et au respect entre les participants dans la culture, la religion, le sexe, le handicap, l'âge et l'origine ethnique. Nos directives complètes d'évaluation sont disponibles à l'adresse suivante:
<http://www.sfcg.org/programmes/ilt/Directives%20SFCG%20pour%20l'evaluation%20externe%20FINAL.pdf> Nous recommandons fortement leur lecture par les candidats.

V-PROFIL DE L'EQUIPE D'EVALUATEURS

Peuvent postuler les cabinets, les chercheurs, les institutions de recherche et les consultants experts nationaux ou internationaux. L'évaluateur, l'équipe d'évaluation ou le cabinet devra :

- Avoir une bonne connaissance et expérience d'évaluation de programmes liées à la réconciliation et cohésion sociale ;
- Avoir une bonne connaissance et expérience d'évaluation de programmes médias ;
- Maîtriser les techniques d'évaluation participative, de conduite d'enquête, d'entretien ;
- Avoir une maîtrise à la fois des données quantitatives et qualitatives ;
- Avoir une bonne connaissance et expérience d'évaluation en Afrique de l'Ouest, plus particulièrement en Côte d'Ivoire
- Excellente maîtrise du français
- Avoir d'excellentes capacités rédactionnelles, de synthèse, d'analyse.
- Avoir au moins 3 années d'expériences antérieures dans la conduite d'évaluation de projet ;
- Avoir une expérience dans la conduite d'évaluation de projets de DRL et/ou USAID.